



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTRE CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)



FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION  
(FASEG)



FILIERE : ECONOMIE

OPTION : ECONOMIE ET GESTION DES EXPLOITATIONS  
AGRICOLES(EGEA)

**SUJET DE RECHERCHE**

**ANALYSE DE LA PERFORMANCE ECONOMIQUE DE LA PRODUCTION DE  
CLARIASSUR LA FERME JDA DANS LA COMMUNE DE PORTO-NOVO**

*Rapport Mémoire*

POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE LICENCE PROFESSIONNELLE

*Réalisé et présenté par :*

Félix **KPADONOU**

Mahoutin Thomas **LOKOSSOU**

Sous la direction de :

Maître de stage :

Mme Gisèle **ADOGONY**  
Responsable chargée de la  
Formation sur la ferme JDA

Maître de mémoire :

Dr -ing Yves B. **QUENUM**  
Maitre-assistant des universités  
du CAMES en poste à la FASEG

*Année académique 2015-2016*

*6<sup>ème</sup> promotion*

## **AVERTISSEMENT**

**La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université d'Abomey-Calavi n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.**

## **CERTIFICATION**

Je certifie que ce travail a été entièrement réalisé par **Félix KPADONOU** et **Mahoutin Thomas LOKOSSOU**, étudiants en Economie et Gestion des Exploitations Agricoles (**EGEA**) de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université d'Abomey-Calavi sous ma supervision.

**Dr Ing Yves B. QUENUM**

# **DEDICACE 1**

A mes parents **Francis KPADONOU** et **Bernadette AHOYO**.

**KPADONOU Félix**

## **DEDICACE 2**

A mes parents **Hounsa Mathias LOKOSSOU** et **Julie ZINHOUEMEDE**

**LOKOSSOU Mahoutin Thomas**

## **REMERCIEMENTS**

Le présent travail est le fruit résultant de l'effort de plusieurs personnes envers qui, nous tenons à exprimer toutes nos sincères gratitude.

Nous remercions particulièrement :

- ◆ **Docteur Yves B. QUENUM**, notre directeur de mémoire pour avoir supervisé ce travail et pour le sacrifice dont il a fait preuve en acceptant de diriger ce travail ;
- ◆ **Professeur Charlemagne IGUE**, Doyen de la faculté des sciences économiques et de gestion (FASEG) et tout le corps enseignant de cette faculté pour les efforts déployés pour notre formation ;
- ◆ Tout le personnel de la ferme Jeunesse et Développement Agricole (JDA), spécialement au **DG** (chargée de formation), **Madame Gisèle L. DAH-ZOUNDJI** **Épse ADOGONY** et le **PDG Monsieur Romain J. ADOGONY** pour l'accueil chaleureux qu'ils nous ont accordé ;
- ◆ **Monsieur Dorian MONTCHO** pour toute son assistance et suivi à la réalisation de ce travail ;
- ◆ Autorités et frères du **CAEB de Porto-Novo**, pour toutes les assistances qu'ils nous ont apportées au cours de la réalisation de ce travail;
- ◆ Familles **KPADONOU** et **AHOYO**, pour toute leur assistance et suivi à la réalisation de ce travail ;
- ◆ Familles **LOKOSSOU** et **ZINVOWEDE**, pour toute leur assistance et suivi à la réalisation de ce travail ;
- ◆ Président et membres de jury, qui en acceptant de juger ce travail nous permettent de bénéficier de leurs apports inestimables en vue de l'amélioration du document, tout l'honneur est pour nous en acceptant de juger notre travail. Nous restons persuadés que vos remarques, critiques et suggestions constitueront un apport de qualité ;
- ◆ Tous nos camarades stagiaires de JDA pour leurs franches collaborations ;
- ◆ Tous les responsables et membres du **Mouvement Missionnaire pour l'Évangile de Christ(MMEC)** pour leurs soutiens spirituels ;
- ◆ Monsieur **Antoine GNONLONFOUN** et **sa femme**, pour tous leurs soutiens financiers et spirituels

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise  
au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

- ◆ enfin, que tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à notre formation et à la réalisation de ce travail, trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

## **RESUME**

Pour satisfaire le besoin en produits halieutiques de sa population, le Bénin importe près de 45.000 tonnes de poissons congelés. Face à ce problème une solution se présente : la pisciculture. Mais la filière n'est pas encore développée car les techniques de production sont nouvelles et les investisseurs n'ont pas une connaissance de la performance économique de l'activité. C'est dans ce cadre que notre étude à la ferme JDA, l'un des berceaux de la production piscicole au Bénin vise l'analyse de la performance économique de la production de clarias en bassin artificiel. Les objectifs spécifiques consistent à estimer les indicateurs de coût et de revenus et les indicateurs de valorisation des différents facteurs de production, et à analyser la sensibilité sur les prix des produits et les coûts des facteurs de production .Le modèle des comptes d'exploitation a été utilisé, ce qui nous a permis d'analyser les résultats. Il découle de cette analyse que la production de clarias est financièrement rentable, la main d'œuvre et le capital sont bien rémunérés et la rentabilité est stable malgré la variation du prix des principaux intrants. Toutefois, L'Etat doit mettre en œuvre de réelles politiques pour faciliter l'insertion des jeunes dans la pisciculture, ce qui permettra de réduire le taux de chômage au Bénin.

**Mots clés:** pisciculture - clarias - rentabilité financière- production - performances économiques.

## **ABSTRACT**

To satisfy the need for fisheries products of its population, Benin matter nearly 45,000 tons of frozen fish. Faced with this problem a solution presents itself: fish farming. But the industry is not yet developed as production techniques are new and the investors do not have a knowledge of economic performance of the activity. It is in this context that our study on the farm JDA, one of the cradles of the fish production in Benin is the analysis of the economic performance of the production of clarias in artificial basin. The specific objectives are to estimate the cost and income and valuation of the different factors of production indicators, and to analyse the sensitivity on the prices of the products and the costs of factors of production. The operating accounts model was used, which enabled us to analyze the results. It follows from this analysis that the production of clarias is cost-effective, labor and capital are well-paid and profitability is stable despite the change in the price of key inputs. However, the State must implement actual policies to facilitate the integration of youth in fish farming, which will reduce the unemployment rate in Benin.

**Key words:** fish farming - clarias - cost-effectiveness - production - economic performance

# SOMMAIRE

RESUME : .....	VIII
ABSTRAT : .....	VIII
INTRODUCTION : .....	1
CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL, DEROULEMENT DU STAGE ET DIAGNOSTIC GENERAL .....	3
SECTION I : CADRE INSTITUTIONNEL : .....	3
SECTION II : DEROULEMENT DU STAGE : .....	11
SECTION III : DIAGNOSTIC GENERAL : .....	15
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE .....	18
SECTION I : CADRE THEORIQUE : .....	18
SECTION II : CADRE METHODOLOGIQUE : .....	31
CHAPITRE 3 : ANALYSE DE LA PERFORMANCE ECONOMIQUE DE LA PRODUCTION DE CLARIAS .....	41
SECTION I : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATAS : .....	41
SECTION II : VALIDATION DES HYPOTHESES ET IMPLICATION DES RESULTATS : .....	43
CONCLUSION : .....	49
ANNEXE : .....	52
TABLES DES MATIERES : .....	58

## **SIGLES ET ABBREVIATIONS**

**CAEB** : Conseil des Activités Educatives du Bénin

**DP** : Direction des Pêches

**EA** : Exploitation Agricole

**ENSTA** : Ecole Nationale Supérieure des Sciences Techniques Agronomiques

**FAO** : Food and Agricultural Organization of United Nations

**FASEG**: faculté des sciences économiques et de gestion

**FCFA** : Franc de la Communauté Financière en Afrique

**FSA**: Faculté des Sciences Agronomiques

**G** : Gramme

**GEA** : Groupement des Exploitants Agricoles

**Ha** : Hectare

**JDA** : Jeunesse et Développement Agricole

**JICA**: Agence Japonaise de Coopération Internationale

**Kg** : Kilogramme

**LAMS** : Lycée Agricole Médji de Sékou

**MAP** : Matrice d'Analyse de Politique de développement

**MAEP** : Ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche

**ONG** : Organisation Non Gouvernementale

**PIB** : Produit Intérieur Brut

**ProVAC** : Projet de Vulgarisation de l'Aquaculture Continentale

**PSRSA** : Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole

**SCDA** : Secteur Communal pour le Développement Agricole

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise  
au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

**CARDER** : Centre d'Action Régionale pour le Développement Rural

**UAC** : Université d'Abomey-Calavi

**UCAO** : Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest

**TSPH** : Technicien Supérieur à la Production Halieutique

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1:</b> Profil historique de la ferme JDA.....	2
<b>Tableau 2:</b> structures collaboratrices de la ferme JDA.....	7
<b>Tableau 3a:</b> Les éléments du micro environnement de la ferme JDA.....	8
<b>Tableau 3b:</b> Les différents éléments de macro environnement de la ferme JDA.....	9
<b>Tableau 4:</b> chronogramme des taches réalisées sur la ferme JDA.....	10
<b>Tableau 5:</b> contribution des activités réalisées sur la ferme JDA.....	11
<b>Tableau 6a:</b> activités, apports du stage, difficultés et approches de solutions.....	12
<b>Tableau 6b:</b> difficultés et apports de solutions non liées aux activités réalisées.....	12
<b>Tableau 7:</b> Le diagnostic externe de la ferme JDA.....	13
<b>Tableau 8:</b> Le diagnostic interne de la ferme JDA.....	14
<b>Tableau 9:</b> Le diagnostic des problématiques.....	15
<b>Tableau 10:</b> la matrice d'analyse politique.....	33
<b>Tableau 11:</b> Amortissements des différents matériels.....	38
<b>Tableau 12:</b> Coût de production des clarias en bassin artificiel à JDA.....	39
<b>Tableau 13 :</b> Part relative en % du coût variable monétaire (CVM) et coût fixe (CF) par rapport au coût total (CT).....	39
<b>Tableau 14:</b> Part relative en % de chaque coût par rapport au coût total variable monétaire.....	40
<b>Tableau 15:</b> Récapitulatif des indicateurs de rentabilité financière.....	40
<b>Tableau 16:</b> Les indices de rémunération du capital.....	42
<b>Tableau 17a:</b> stabilité de la rentabilité financière après une augmentation de 20 et de 50 % du prix d'achat de l'alevin.....	43

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

**Tableau 17b:** performance de l'activité après une augmentation de 20 et de 50 % du prix d'achat de l'alevin..... **43**

## **INTRODUCTION**

Le développement socio-économique de toute nation réside dans la mise en valeur et la gestion efficace des ressources et atouts dont-elles disposent. Au nombre de ces atouts, l'agriculture en l'occurrence l'élevage qui occupe une place très importante qu'on ne saurait ignorer. De plus, face à la croissance démographique sans cesse grandissante, la demande en protéines animales se fait de plus en plus désirée par les populations. D'ici 2020, il va falloir produire plus de 100 milliards de tonnes de viande dans les pays en développement (Faye et Alary, 2001).

Face à ce déficit, une prise de conscience en matière de production animale s'impose dans les pays du sud. Au Bénin, le poisson contribue à 31% de la consommation de protéine animale (MAEP, 2014). La production halieutique au Bénin est actuellement de 7.300 tonnes pour la pêche maritime et 30.200 tonnes pour la pêche continentale puis l'importation de 77.853.562 tonnes de poissons (FAO, 2010), remarquons, que l'importation dépasse largement la production nationale et ceci crée une dépendance vis-à-vis de l'extérieur freinant ainsi le développement de notre pays. Toutes ces productions n'arrivent toujours pas à régler la question de l'autosuffisance alimentaire avec la demande grandissante.

Face à la sécurité alimentaire menacée, aux impacts de la hausse des prix sur les ménages surtout les plus vulnérables et la faiblesse de la production des produits halieutiques, plusieurs initiatives ont été prises par le gouvernement béninois en vue d'atténuer les peines des populations en matière de consommation des produits halieutiques. Ainsi, le PROVAC a été créé et a démarré ses activités au début du mois de juin 2010 en coopération avec les experts de la JICA. C'est dans cet optique que la ferme JDA a été créée et s'est fixée pour objectif de développer la filière aquacole pour atteindre la sécurité alimentaire et le développement économique. Mais ceci ne peut être possible que si la production aquacole est rentable.

Il est donc nécessaire d'analyser cette situation afin d'apporter des solutions idoines d'où le thème : «**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**».

Pour mieux restituer les résultats de nos travaux, le document est structuré en trois chapitres. Le premier chapitre sera consacré au cadre institutionnel de l'étude, le déroulement du stage et le diagnostic général suivi du Chapitre 2 qui expose le cadre théorique et la

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

méthodologie de recherche. Nous finirons par le Chapitre 3 qui fait une analyse des résultats assortis de quelques suggestions.

**CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL, DEROULEMENT DU STAGE ET DIAGNOSTIC GENERAL**

**SECTION I : CADRE INSTITUTIONNEL**

Ici nous mettons en évidence la présentation du lieu de stage, la mission, objectif l'organisation, le fonctionnement et l'environnement de la ferme JDA.

**1- Présentation de la ferme JDA**

**1.1- Géographie**

La ferme "Jeunesse et Développement Agricole (JDA) "est située dans le département de l'Ouémé, commune de Porto-Novo, arrondissement de Ouando, quartier Akonaboè-Zèbè, non loin de 'l'hôtel les oliviers", sur la voie bitumée Porto-Novo - Misséréte.

**1.2- Historique de la ferme JDA**

Initiée en 1989 par le Directeur General M. ADOGONY Romain Jacques, la ferme " Jeunesse et Développement Agricole (JDA) " a vu le jour sur une parcelle de 800m<sup>2</sup>. En effet , en 1989 pendant que Mme ADOGONY Giselle responsable de la ferme JDA (femme de Mr ADOGONY Romain Jacques ) était élève en classe de terminale (Tle G<sub>1</sub>) et enceinte, elle décida de suivre une formation en agronomie au centre SONGHAÏ autre fois projet SONGHAÏ pour une durée de trois (03) ans à cause d'une grève qui était observée en pleine année scolaire et qui risquait de lui faire perdre une année alors qu'elle a repris la classe de terminale une seconde fois. Ainsi donc elle décida d'aller suivre cette formation pour pouvoir se prendre en charge et subvenir à ses besoins quotidiens. Après sa formation, Mme ADOGONY Giselle décida de créer une ferme propre à elle à Porto-Novo à cause de proximité de marché d'écoulement. Tout au début, Mme ADOGONY Giselle, responsable de la ferme menait comme activités sur la ferme la production végétale (maraichage et culture vivrières), la transformation, la production animale et la pisciculture. En maraichage, elle faisait les spéculations telles que le piment, poivron, laitue, grande morelle, Amarantes, choux, carottes pour ne citer que ceux-là. En culture vivrière, elle faisait les spéculations comme le maïs et le manioc. Le manioc était par la suite transformé en gari amélioré et gari sucré. L'élevage des porcs qui se faisait dans son domicile à AGATA, puis la pisciculture qui était faite dans de petits étangs. La commercialisation de ces produits est rendue possible grâce à des publicités faites de bouches à oreilles. Tout ceci marchait bien.

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

En 1990, Mme la responsable de la ferme avait rejoint son mari dans son domicile où elle élevait les porcs. En 2001, madame la responsable de la ferme JDA a rejoint le cite proprement dit situé à Akonaboè-Zèbè avec trois cent (300) têtes de porcs qu'elle a transféré de son domicile. Au cours de cette année, un événement affreux s'était produit : la peste porcine avait sévi dans tout Porto-Novo et à l'arrivé des polices sanitaires, un nombre de 510 têtes de porcs a été enterré. Ce qui a créé une perte d'au moins deux millions de francs CFA (2000000 CFA) pour la ferme. Suite à cette tragédie, la responsable de la ferme a laissé l'élevage des porcs pendant deux (02) ans et a décidé de ne plus jamais recommencer l'élevage des porcs mais elle les remplaça par l'élevage des aulacodes après une formation faite à GODOMIN pour une durée de trois (03) mois. Par la suite, l'élevage des aulacodes fût aussi abandonné pour l'élevage des lapins parce que le marché d'écoulement n'existait plus puisque de nombreuses personnes ont commencé cet élevage. Cette histoire peut être résumée dans le tableau suivant.

**Tableau 2: Profil historique de la ferme JDA**

N°	Années	Evénements importants	Lieux
1	1989	-La suivie d'une formation en agronomie au centre SONGHAÏ autre fois projet SONGHAÏ pour une durée de trois(03) ans ; - Initiation par le Directeur General M. ADOGONY Romain Jacques ; -La création de la ferme JDA sur une parcelle de 800m <sup>2</sup> à AGATA.	AGATA
2	1990	Mariage du responsable et du Directeur General	AGATA
3	2001	-La responsable de la ferme JDA a rejoint le cite proprement dit situé à Akonaboè-Zèbè avec 300 têtes de porcs qu'elle a transféré de AGATA ; -La peste a sévi et a entraîné la perte de 510 têtes de porcs, ce qui a créé une perte d'au moins deux millions de francs CFA (20000000 CFA) pour la ferme ; -L'abandon de l'élevage des porcs pendant deux(2) ans pour l'élevage d'aulacode après une formation faite à Godomey pour une durée de trois(03) mois ; -L'abandon de l'élevage d'aulacode pour l'élevage de lapins parce que le marché d'écoulement n'existait plus puisque de nombreuses personnes ont commencé cet élevage ; -La ferme JDA s'est étendue sur 9 ha grâce à un concours gagné organisé par le projet PROVAC qui a permis la réalisation des bassins.	Akonaboè-Zèbè
4	2010	Elévation au rang de pisciculteur clé par le projet PROVAC	Akonaboè-Zèbè

**Source : Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016**

## **2- Mission, objectif, organisation et fonctionnement de la ferme JDA**

### **2.1- La mission de la ferme JDA**

La ferme JDA a pour objectif de promouvoir le secteur de l'agronomie en valorisant le système de la production intégré. Ce qui a poussé les responsables de la ferme à donner le nom à la ferme "Jeunesse et Développement Agricole", ce qui veut dire que tout jeune les responsables de cette ferme voulaient entreprendre et promouvoir le secteur de l'agronomie. Elle a pour mission de se valoriser dans le domaine de la production végétale, de la production animale, de la transformation, de la production halieutique et de la commercialisation des produits issus de ces différentes productions. Elle contribue aussi à l'amélioration de l'alimentation et de statut nutritionnelle.

### **2.2- Les objectifs de la ferme JDA**

Les objectifs visés par la responsable chargée de la formation de la ferme JDA se définissent en fonction des différents domaines d'activités de la ferme. Notons qu'à chaque domaine d'activité sont associés des objectifs de production ou plans de développement qui sont listés comme suit :

#### **✓ Production halieutique**

L'objectif est de :

- produire des poissons marchands ;
- former plus de personnes dans le domaine piscicole ;
- et enfin, satisfaire les demandes.

#### **✓ Production animale**

##### **▪ Cuniculture :**

- objectif de départ : produire pour la consommation familiale ;
- objectif actuel : intensifier la production dans le but de commercialiser une grande partie ;

##### **▪ Elevage de porc :**

Depuis le ravage par la peste porcine en 2001, la responsable chargée de la formation de la ferme a décidé de contrôler sa production.

- prendre des précautions sanitaires afin de diminuer les dégâts occasionnés par la peste porcine ;

## Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo

---

### ✓ Transformation

- transformer les noix de palme en huile et à commercialiser;

### ✓ La production végétale

Augmenter les superficies de cultures maraîchères en utilisant l'eau issue de la vidange des bassins piscicoles pour le maraîchage.

### 2.3- L'organisation de la ferme JDA

Pour la marche de la ferme JDA, elle a engagé un ouvrier permanent du nom TANGNIGA pour la réalisation des tâches. Toutes fois, il est assisté par des ouvriers occasionnels et la main d'œuvre familiale. Ainsi dans la hiérarchisation de la structure, il y a en tête le Directeur Général de la ferme monsieur ADOGONY Romain Jacques qui est assisté par sa femme et son enfant dans la réalisation de certaines tâches. Le diagramme suivant présente l'organigramme de la ferme JDA.

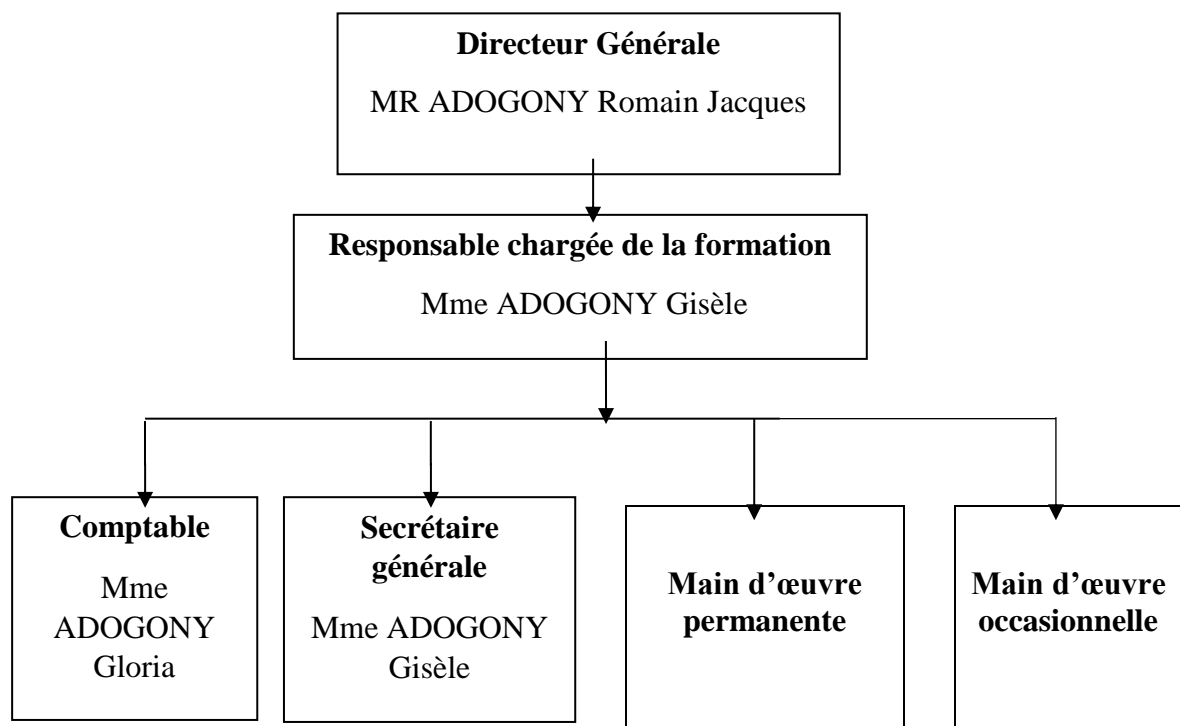


Figure 1 : Organigramme de la ferme JDA

## **2.4- Fonctionnement de la ferme JDA**

- **Approvisionnement en matières premières**

La ferme JDA s'approvisionne en certaines matières premières qui entrent dans la composition des provendes pour les poissons et de nourritures des animaux. Il s'agit de : drèche, Coppins, tourteaux de palmiste, son de riz, son de blé, soja, tourteaux de soja, tourteaux de coton, farine de poisson, son de maïs, azora. L'approvisionnement en ces matières premières sur la ferme JDA ne se fait pas suivant une procédure standard mais plutôt quand le besoin se fait sentir. Ainsi l'ouvrier permanent de la ferme avertit la responsable de la ferme lorsque le stock de certaines matières premières tend vers sa fin (exemple : le drèche). Mais pour des matières premières qui entrent dans la préparation des provendes granulées pour les poissons, c'est la responsable de la ferme même qui est chargée de suivre le stock. Notons que l'approvisionnement en viscères des poissons et des animaux abattus qui entrent dans la préparation de nourriture pour les porcs se fait chaque jour. Toutes ces matières premières sont transportées jusqu'à la ferme grâce à des motos et une voiture (bâchée de marque Peugeot 404).

- **Commercialisation des produits**

La ferme JDA n'a pas un mode particulier de commercialisation. Tout ce qui est produit sur la ferme est également vendu sur la ferme.

Les produits commercialisés sur la ferme sont : les alevins de clarias, les poissons clarias et tilapia adultes, les provendes des poissons, les porcelets, les porcs adultes abattus et vifs, les lapins adultes vifs et abattus, les noix de palme, l'huile rouge, les pieds d'acacia, les cocos. Les prix de ces produits sont fixés en tenant compte des coûts de production, suivant l'offre et la demande. La commercialisation de ces produits est assurée par la responsable de la ferme et ses enfants et son mari.

- **Relation entre différentes activités de la ferme JDA**

Dans la ferme JDA, rien ne se perd, rien ne se crée mais tout se transforme. Ainsi les activités se complètent sur cette ferme, de la production halieutique à la transformation en passant par la production végétale, puis la production animale. Ce qui permet à la ferme de réduire quelques fois les coûts de production mais aussi de valoriser les ressources disponibles sur la ferme.

## Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo

Ainsi l'eau et les déchets issus de la pisciculture servent à l'arrosage et au fumage de la production végétale (1);

La production végétale fournit de fourrages (feuilles de palmier à huile...) à la production animale. De même, les pieds d'acacia produits sur la ferme servent à la construction des infrastructures (2);

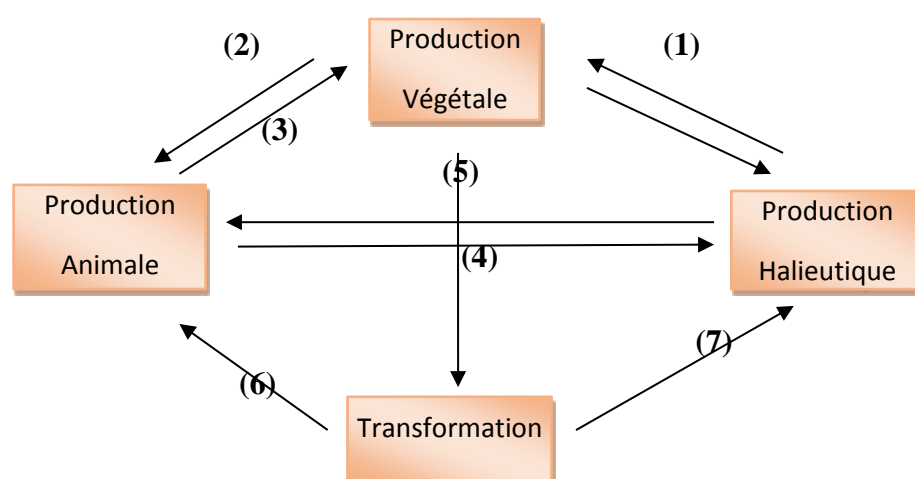
Les déjections et crottes obtenues de la production animale sont utilisées d'une part comme engrais organique dans la fertilisation des sols et des étangs, et permet une augmentation des rendements au niveau de la production végétale (3) (par exemple les noix de coco sont récoltés en plein temps sur la ferme) et d'autre part pour produire des asticots utilisés dans l'alimentation des poissons (4);

La pisciculture fournit de l'eau qui sert au nettoyage des porcheries et des déchets de poissons (des poissons morts) qui entrent dans la préparation de nourritures pour les porcs (5);

Les résidus de transformation tels que le liquide obtenu après le recueillement de l'huile etc. sont utilisés dans la composition de l'aliment des poissons et des lapins. Ce liquide sert également à la fabrication des tourteaux (6).

Les régimes de palme, matière première principale utilisée dans l'activité de transformation de la ferme, sont issus de la culture du palmier à huile, c'est-à-dire de la production végétale (7).

La figure suivante montre le schéma des relations existant entre les différentes sections de production de la ferme JDA.



**Figure2:** Schéma des relations existant entre les différentes sections de production de la ferme de production intégrée JDA.

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

- **Structures collaboratrices**

JDA est une ferme de production intégrée de productions maraîchères et animales (le maraîchage est abandonné sur la ferme JDA. En production végétale, la ferme ne produit que des cultures pérennes). Elle entretient des relations avec d'autres structures pour un meilleur fonctionnement de sa ferme. Ainsi, elle collabore avec des structures telles que : Les fournisseurs de matières premières, les mareyeuses (commerçantes de poissons) et les consommateurs, le Ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche (MAEP) à travers la Direction de la Pêche (DP), le CARDER, certaines Organisations Non Gouvernementales (ONG) comme l'ONG MANITSESE, l'Association GEA- Bénin ( Groupement des Exploitants Agricoles du Bénin ), les écoles de formation agronomique comme le Lycée Agricole Médji de Sékou (LAMS), le Lycée Technique Agricole d'Adja-Ouèrè, l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO), l'Université GASA formation, la Faculté des Sciences Agronomique (FSA) sans oublier l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences Techniques Agronomiques (ENSTA) de Kétou :

**Tableau2 : structures collaboratrices de la ferme JDA**

<b>STRUCTURES</b>	<b>RELATIONS</b>
Fournisseurs	Approvisionnent la ferme JDA en provendes dont elle se sert pour l'alimentation des poissons, des porcs et des lapins.
Mareyeuses	Viennent s'approvisionner chez JDA et en même temps constitue un marché d'écoulement pour la ferme JDA.
Consommateurs	Viennent s'approvisionner chez JDA et en même temps constitue un marché d'écoulement pour la ferme JDA.
MAEP	Intervient à travers la Direction de pêche pour apporter un appui technique à la ferme et encadre la responsable de la ferme à travers des formations offerte à cette dernière. Cette formation est faite sur la production halieutique.
CARDER	Vient en appui à la ferme surtout sur le plan de l'encadrement et parfois des formations. Il intervient par le biais de ses techniciens spécialisés (TS) dans le domaine de la pisciculture.
L'ONG MANITSESE	Vient en appui à la ferme surtout sur le plan financier et l'aide à encadrer les groupements de base
Association GEA-Bénin	Intervient sur le plan de l'entraide et aide à régler les problèmes socioéconomiques.
Ecoles de formation agronomiques	Se servent de la ferme pour donner des connaissances pratiques et des compétences à leurs apprenants. Ces apprenants, durant leurs séjours sur la ferme, participent à toutes les activités de la ferme et apportent leurs contributions à la ferme.

**Source:** Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

### **2.5- Environnement de la ferme JDA**

Toute unité de production est mue par un ensemble d'éléments qui a d'influence sur son fonctionnement. En effet, il y existe des éléments sur lesquels l'unité de production a d'emprise. Tous ces éléments constituent l'environnement de l'unité de production. On évoque le micro environnement lorsque les éléments ont des effets qui entachent immédiatement les relations avec l'unité de production et le macro environnement lorsqu'ils produisent des effets qui touchent globalement toutes les unités de production du même type.

#### **a) Micro environnement**

Le micro environnement est l'environnement immédiat dans lequel la ferme JDA mène ses activités. Dans cet environnement, se trouvent les clients, les fournisseurs et les concurrents. Ces différents éléments sont présentés dans le tableau ci-après.

**Tableau 3a : Les éléments du micro environnement de la ferme JDA**

<b>Micro environnement de la ferme JDA</b>		
<b>Les clients</b>	<b>Les fournisseurs</b>	<b>Les concurrents</b>
-les clients résidents : ce sont la population d'Akonaboè-Zèbè qui vient s'approvisionner sur la ferme tous les jours. On peut citer comme les bonnes dames, les propriétaires de restaurants, les consommateurs finaux, et autres ...  -les clients non-résidents : ce sont des personnes qui viennent de loin de la ferme. Nous avons les charcutiers, les fermes collègues, les mareyeuses et quelques consommateurs finaux.	Le centre SONGHAÏ, les fournisseurs de matières premières, les fournisseurs de granulé importé, et autres...	-les concurrents des poissons congelés et des produits de la pêche artisanale ;  -le centre SONGHAÏ ;  -et enfin, les autres fermes agricoles.

**Source:** Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016

#### **b) Macro environnement**

Le macro environnement est un environnement sur lequel la ferme JDA n'a pas d'emprise directement ou de façon isolée. Ce deuxième environnement comporte souvent l'environnement socioéconomique, l'environnement juridique et l'environnement

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

technologique. Ces différents éléments de macro environnement sont présentés dans le tableau suivant.

**Tableau 3b : Les différents éléments de macro environnement de la ferme JDA**

<b>Macro environnement de la ferme JDA</b>		
<b>Environnement Socioéconomique</b>	<b>Environnement Juridique</b>	<b>Environnement technologique</b>
-la taxation des matières premières ; -la cherté des biens et services ; -la situation économique de notre pays ; -et enfin, le faible niveau du revenu des populations.	Le fonctionnement de la ferme JDA est influencé par les décisions prises au sein de MAEP et les directives du SCDA. La ferme JDA est un membre de l'Association GEA- Bénin (Groupement des Exploitants Agricoles du Bénin). Par conséquent les décisions collégiales sont mises en œuvre au sein de la ferme.	L'exercice d'une activité agricole est fortement lié à l'évolution technologique. Ainsi pour la célérité dans ses prestations, la ferme JDA s'est doté d'une machine granuleuse et d'un forage.

**Source:** Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016

**SECTION II : DEROULEMENT DU STAGE**

**1- Chronogramme des tâches réalisées**

En commun accord avec la responsable chargée de la formation, un programme de stage a été maintenu et ceci pour trois mois. Ce programme nous a permis d'effectuer des activités récapitulées dans le tableau ci-dessous :

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

**Tableau 4: chronogramme des tâches réalisées sur la ferme JDA**

Activité	Mai				Juin				Juillet			
	1 <sup>ere</sup> semaine	2 <sup>eme</sup> semaine	3 <sup>eme</sup> semaine	4 <sup>eme</sup> semaine	1 <sup>ere</sup> semaine	2 <sup>eme</sup> semaine	3 <sup>eme</sup> semaine	3 <sup>eme</sup> semaine	1 <sup>ere</sup> semaine	2 <sup>eme</sup> semaine	3 <sup>eme</sup> semaine	4 <sup>eme</sup> semaine
Reproduction artificielle chez les clarias	X											
Production végétale	X											
Production du porc	X											
La préparation des aliments locaux		X										
La réparation des bassins			X	X								
La survie et l'alimentation des alevins					X	X	X	X	X	X	X	X

**Source:** Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016

## 2- Contribution des travaux réalisés au lieu du stage

Conformément au cahier de charge, nous avons contribué dans des différentes activités menées sur la ferme JDA. En reproduction artificielle chez les clarias, notre contribution est forte dans le sexage et lavage des plateaux, d'où le symbole (+++) ; en production végétale,

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

notre contribution est faible dans le sarclage, et moyenne dans la récolte des produits végétaux, d'où les symboles (+) et (++) ; en production du porc, nous avons une forte contribution dans le nettoyage des porches et dans le nourrissage des porcs, d'où le symbole (+++); en production halieutique, notre contribution est forte dans le sexage et lavage des plateaux, dans le pêche, dans la mise au propre des étangs abandonnés et ou lavage des barques et bassins, et dans le nourrissage des poissons et moyenne dans le désherbage des digues et ou encore dans la récolte des laves, d'où les symboles (+++) et (++) ; et enfin, en construction des bassins, nous avons beaucoup contribués dans le ramassage du sable, d'où le symbole (+++). Cette contribution des travaux réalisés peut être résumée dans le tableau ci-après.

**Tableau 5: contribution des activités réalisées sur la ferme JDA**

Attributions  Activités	Le sexage et lavage des plateaux	Le désherbage des digues ou le sarclage	La récolte des laves et des produits végétaux	La pêche	La transformation des noirs de palme en huile rouge	Le ramassage des sables	La mise au propre des étangs abandonnés, lavage des barques ou bassins et des porches	L'alimentation des animaux
La reproduction artificielle chez les clarias	+++							
La production végétale		+	++					
La production du porc							+++	+++
La production halieutique	+++	++	++	+++			+++	+++
La préparation des aliments locaux								
La construction des bassins						+++		

**Source: Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016**

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

**3- Activités, apports du stage, difficultés et approches de solutions**

**Tableau 6a:activités, apports du stage, difficultés et approches de solutions**

Activités	Apports du stage		Difficultés et Solutions	
	Leçons apprises	Compétences	Difficultés	Solutions
La reproduction artificielle chez les clarias	Le sexage et lavage des plateaux	La maitrise des processus de la reproduction artificielle	L'imposition du frais de participation au processus de la reproduction artificielle	La négociation avec la responsable chargée de formation
La production du porc	Nettoyage des porches et nourrissage des porcs	La maitrise de l'entretien et le couplage chez les porcs	Inspiration des odeurs des fientes	Le port des cache-nez
La production halieutique	Le sexage ; le nettoyage des bassins, des barques ; le siphonage ; le nourrissage des poissons ; le désherbage des digues et la mise au propre des étangs	L'acquisition de compétence du suivi des laves, la pêche, le tissage des filets et le siphonage	—	—
La construction des bassins	Le ramassage du sable	—	—	—

**Source : Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016**

**Tableau 6b : difficultés et apports de solutions non liées aux activités réalisées**

Difficultés	Apports de solutions
<p>-Nous avons eu des difficultés liées à nos déplacements faute de moyens financiers pour payer du carburant ;</p> <p>-Nous avons eu aussi des difficultés liées à nos recherches personnelles et documentaires car du lundi au vendredi nous sommes présents sur la ferme de 7h30 à 12h30 et de 15h à 18h30 puis les samedis de 7h30 à 12h30 ;</p> <p>-Et enfin, sur le plan matériel, nous avons eu des difficultés liées à nos recherches électroniques faute de l'ordinateur portatif ou de bureau.</p>	<p>-Nous avons empruntés chez les ami(e) pour payer du carburant ;</p> <p>-Nous allons au lieu de stage avec les documents ;</p> <p>-Et enfin, nous passons de l'ordinateur chez les camarades pour faire la saisie et nous allons également au cyber de CAEB pour nos différentes recherches.</p>

**Source: Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016**

### **SECTION III : DIAGNOSTIC GENERAL**

Le diagnostic général comprend du diagnostic des forces et faiblesses ; et du diagnostic de problématique.

#### **1-Diagnostic de forces et faiblesses**

Il comprend : les diagnostics internes et externes

##### **1.1-Diagnostic externe**

**Tableau 7 : Le diagnostic externe de la ferme JDA**

<b>Menaces</b>	<b>Opportunités</b>
<p>- <b>Concurrence des poissons congelés et des produits de la pêche artisanale</b> : non seulement ces produits vont sur le même marché avec ceux de la pisciculture, ils sont vendus moins chers que ces derniers.</p> <p>- <b>La peste porcine africaine</b> : cette épidémie à laquelle une solution définitive n'est pas encore trouvée cause d'énormes dégâts dans les élevages de porcs. Elle avait entièrement ravagé le cheptel de la ferme en 1997 (voir historique de la ferme).</p> <p>- <b>Instabilité et cherté des matières premières</b> : tout ceci augmente les coûts de production des activités, ce qui rend coûteux les produits de la ferme comparativement aux produits congelés.</p> <p>- <b>Concurrence avec le centre SONGHAÏ</b> : le centre SONGHAÏ est un centre sous régional et produit majoritairement ses poissons à base des asticots. Ce qui réduit les coûts de productions à son niveau et lui permet de vendre ses produits à moindre coût.</p> <p>- <b>Le vol</b> : ce fléau cause à la ferme la non satisfaction dans la production halieutique.</p>	<p>- <b>Connaissance de la ferme par la population</b> : ceci permet à la responsable de la ferme d'écouler ces produits directement sur la ferme.</p> <p>- <b>La ferme est à proximité de la ville</b> : ce qui facilite l'écoulement des produits de la ferme.</p> <p>- <b>Existence de structure d'encadrement</b> : les structures (CADER...) interviennent sur la ferme surtout au niveau de la pisciculture à travers les techniciens spécialisés. Ceux-ci appuient techniquement la responsable de la ferme.</p> <p>- <b>Collaboration avec la Direction des pêches</b> : la Direction des pêches du MAEP appuie beaucoup la ferme JDA sur le plan technique à travers divers projets d'appui au développement de la pisciculture (PADPPA, PROVAC,...).</p> <p>- <b>relation avec des associations (association GEA-Bénin) et des ONG (ONG MANITESE)</b> qui viennent en aide à la ferme surtout sur le plan d'entraide et de financement.</p> <p>- <b>La proximité de bas-fonds</b> : ce qui permet à la ferme de réaliser plusieurs étangs et d'intensifier la production halieutique.</p>

**Source:** Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

**1.2-Diagnostic interne**

**Tableau 8 : Le diagnostic interne de la ferme JDA**

Forces	Faiblesses
<p><b>La fabrication de granulé</b> : permet à la ferme de fabriquer et de vendre l'aliment local appelé encore granulé, qu'on donne aux poissons vendables</p> <p><b>-La reproduction artificielle</b> : permet à la ferme de produire et de vendre des alevins intensément</p> <p><b>-L'existence des étangs, des écloséries, des bassins, des barques, des poches, etc...</b> : ce qui permet à la ferme de faire le calibrage des poissons, la reproduction artificielle, la suivie des laves, d'avoir des poissons géniteurs qui peuvent être utilisés lors de la reproduction artificielle chez les poissons clarias et du couplage chez les poissons tilapias...</p> <p><b>-La rigueur</b> : ce qui permet aux personnels de la ferme de participer à toutes les activités de la ferme et être réguliers sur la ferme</p> <p><b>-Système intégré de production</b> : permet la valorisation des ressources disponibles et réduit les coûts de production. Ceci donne à la ferme l'indépendance vis à vis de l'extérieur</p> <p><b>- L'élévation de la responsable de la ferme au rang de pisciculteur clé par le projet PROVAC</b> : ceci lui permet de bénéficier non seulement de formations et recyclages, mais aussi d'un appui en matériels et équipements et un appui technique. De plus, les personnes formées sur la ferme dans le cadre du projet reviennent périodiquement s'approvisionner en alevins, ce qui constitue un marché d'écoulement pour la ferme.</p> <p><b>- Existence de matériel</b> : l'existence de matériel de transport tel que le véhicule bâchée 404 et des motos qui servent de moyen de transport lors de l'approvisionnement en provendes et en matières premières sur la ferme</p> <p><b>- Le dévouement du promoteur</b> : cela se traduit entre autre par l'ardeur dont il fait preuve au quotidien et son implication effective dans les différentes activités de la ferme.</p> <p><b>-Des relations avec l'extérieur tel que la direction de la pêche, la CADER...</b> permet au promoteur de bénéficier des appuis techniques</p>	<p><b>-L'insécurité des étangs contre les prédateurs</b> : ce qui ne permet pas de trouver le résultat attendu des poissons mis dans les étangs surtout chez les poissons tilapias. (f1)</p> <p><b>-L'insuffisance de la main d'œuvre</b> : ralentit voir même disparaît certaines activités sur la ferme. Comme par exemple l'abandon de la production manioc à cause de l'accès difficile à la main d'œuvre.(f2)</p> <p><b>- Absence d'un cahier de gestion sur la ferme</b> : les opérations économiques de la ferme ne sont pas enregistrées. (f 3)</p> <p><b>- Absence d'un organigramme sur la ferme</b> : ne permet pas une répartition des tâches et fait cumuler de ces tâches par la responsable de la ferme. De même elle ralentit le déroulement des activités de la ferme. (f 4)</p> <p><b>- Dispersion des champs</b> : elle ne permet pas de façon rigoureuse la suivie des activités sur les champs qui sont éloignés (par exemple : les palmeraies et les champs de manioc). Ces conséquences se traduisent parfois par l'abandon des travaux sur les champs par les ouvriers. (f 5)</p> <p><b>-L'insuffisance des matériels pouvant servir à nettoyer les barques, les bassins et la porcherie</b> : ce qui entraîne la perte quotidienne des alevins lors du séchage des barques ou des bassins ; et l'infection au niveau des porcs. (f 6)</p> <p><b>-Le non-respect de de la ration alimentaire des animaux</b> : ceci ne permet pas aux porcs de garder leurs grossesses à terme et aux lapins de survivre. De plus, les poissons ne se pèsent pas bien en tant qu'elle. (f 7)</p> <p><b>-Le non accès aux matières premières pour l'alimentation des animaux</b> : ce qui se traduit par le manque de moyens financiers. (f 8)</p> <p><b>-La non maîtrise de la notion de rentabilité financière</b> : cela se traduit entre autre par le non enregistrement de tout ce qui entre dans la ferme afin de pouvoir servir à savoir ce qu'on arrive à gagner au niveau de chaque activité et de façon générale. (f 9)</p>

**Source: Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016**

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

**2-Diagnostic des problématiques**

**Tableau 9: Le diagnostic des problématiques**

<b>Faiblesses</b>	<b>Problématiques</b>	<b>Hierarchisation par ordre décroissant</b>	<b>Problématique dominante</b>	<b>Formulation du sujet</b>
f 9 f 3 f 4	<b>La mauvaise gestion administrative et économique sur la ferme</b>	<b>P7</b>	<b>P7</b>	<b>Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo</b>
f 5	<b>Dispersion des champs</b>	<b>P6</b>		
f 2	<b>L'insuffisance de la main d'œuvre</b>	<b>P5</b>		
f 1	<b>L'insécurité des étangs contre les prédateurs</b>	<b>P4</b>		
f 6	<b>L'insuffisance des matériels pouvant servir à nettoyer les barques, les bassins et la porcherie</b>	<b>P3</b>		
f 8	<b>Le non accès aux matières premières pour l'alimentation des animaux</b>	<b>P2</b>		
f 7	<b>Le non-respect de de la ration alimentaire des animaux</b>	<b>P1</b>		

**Source:** Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016

**Chapitre 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE**

**SECTION I : CADRE THEORIQUE**

**1- Spécification de la problématique et revue des travaux antérieurs**

**1.1- Spécification de la problématique**

**a) Questions de recherche**

Le Bénin est un pays en de développement dont l'économie est essentiellement basée sur l'agriculture. En effet, selon Aïna (2013), le secteur agricole est le secteur clé de l'économie nationale qui lui rapporte 44.27% du produit intérieur brut (PIB), utilise 47% de la population active et fournit plus de 60% des recettes d'exportation.

Le Bénin est constitué de huit (08) zones écologiques dans lesquelles se développent les activités diversifiées de production végétales, animales, halieutiques et forestières. Elles sont constituées en majorité de petites et moyennes exploitations de type familial. La taille moyenne des exploitations est estimée à 1.7 ha pour sept (07) personnes. Toute fois on note que 34% des exploitations couvrent moins de 1 ha et seuls 5% des exploitations du Sud et 20% de celles du Nord disposent de plus de 5 ha. Sur environ 11 million d'ha de surfaces disponibles, un peu moins de 60% sont aptes à l'agriculture. (SNCA, 2008). Ceci montre que de façon globale, l'agriculture béninoise se pratique sur des exploitations à faibles superficies avec dominance de l'agriculture familiale. Les revenus et la productivité sont faibles et la force de travail n'est que partiellement valorisée, ce qui rend très peu compétitifs les produits agricoles (PSRSA : 2011). Ainsi, la population rurale arrive à satisfaire ses besoins et à dégager des excédents.

Dans la commune de Porto-Novo plus précisément dans la zone de (AKONABOE), il est noté que les activités agricoles deviennent de plus en plus intensives surtout la production piscicole. La pisciculture est devenue une spéculation de recours suite au déclin du commerce. Elle est une importante source d'aliment pour l'humanité .Elle assure en outre un emploi et procure des bénéfices économique à ceux qui la pratiquent .Elle est une activité régulatrice de l'économie de plusieurs pays et source de diversification alimentaire en matière de protéine animale car le poisson demeure la protéine la plus accessible et la moins couteuse pour les populations.

L'activité piscicole est une activité rémunératrice principalement pour les exploitants spécialisés dans le domaine de la production animale. Néanmoins ces exploitations ainsi que leurs développements sont freinés par de nombreuses contraintes aussi bien techniques que socio-économiques qui constituent en même temps des problèmes liés à leurs développements

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

Aux nombres de ces problèmes figure celui de gestions appropriées aux exploitations agricoles. En effet, selon Hounbo (2013), la gestion de l'exploitation agricole est l'ensemble des activités liées aux prises de décisions quant à l'orientation, à l'organisation de l'exploitation agricole et à des fins de productions, de consommations et d'échange de produits agricoles. La bonne gestion est celle qui répercute de façon juste les bénéfices sur chacun des acteurs selon son degré de contribution réelle à leur réalisation. Ceci permet de maintenir la motivation et d'accroître la performance sur l'exploitation d'une part. D'autre part elle enregistre quotidiennement les entrées et sorties de la ferme au début et à la fin des opérations, les coûts de production et permet de faire le bilan des opérations à la fin de la journée. L'activité de gestion est quotidienne. Cette gestion ne peut se faire sans la tenue de cahier de gestion à savoir le cahier de trésorerie qui enregistre les flux financiers de l'exploitation, des activités annexes et des prélèvements familiaux et le cahier des temps de travaux qui enregistre le temps consacré à chaque activité agricole et qui est exprimé en heures ou en journée de travail selon le cas. Il prend aussi en compte les flux physiques relatifs à chaque parcelle, avec une indication monétaire.

Le diagnostic général de la ferme JDA a relevé le problème de **“performance économique”**. En effet, sur la ferme JDA, les opérations économiques effectuées dans le cadre de la production (approvisionnement en provendes granulées, en matériels, etc.) et dans le cadre de la famille (scolarisation des enfants, prélèvement des produits pour l'autoconsommation, etc...) sont toutes faites dans la caisse de l'exploitation sans être comptabilisées faute de disponibilité de la responsable de la ferme. Ceci a un impact sur le développement de la ferme, étant donné que l'exploitation est laissée à son propre compte. De plus, force est de constater que la rentabilité financière des différentes productions menées sur la ferme n'est pas du tout comptabilisée, puisqu'on se dit à chaque fin d'année ou de campagne agricole, on vend les produits ou les sous-produits. Dans ces conditions, nous nous demandons si la ferme JDA est économiquement performant ?

Autrement dire :

- l'exploitation de la ferme JDA est-elle financièrement rentable ?
- La main d'œuvre est-elle valorisée sur la ferme ?
- les revenus dégagés sont-ils stable sur la ferme ?

**b) Objectifs et hypothèses de recherche**

L'objectif principal consiste à analyser la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboé-Zèbè dans la commune de Porto-Novo. Ils se déroulent en trois objectifs spécifiques qui sont:

1. Déterminer les indicateurs de rentabilité des facteurs de production
2. La valorisation de la main d'œuvre dans l'exploitation agricole
3. Déterminer les indicateurs de risque de l'exploitation agricole

Pour atteindre ces objectifs nous postulons les hypothèses suivantes :

H1 : l'élevage de clarias sur la ferme JDA est financièrement rentable

H2 : la rémunération de la main d'œuvre par cette activité est supérieure ou égale au salaire moyen pratiqué sur le marché du travail dans la localité et le taux de rémunération du capital investi dans cette activité est supérieur ou égal à 50 %

H3 : L'élevage de clarias rapporte des revenus stables dans le temps

**1.2- Revue des concepts**

Dans le but de faire approfondir notre étude et du fait qu'un même concept peut avoir plusieurs sens ; et faire l'objet d'une confusion, il convient d'expliquer certains concepts qui reviendront souvent au cours de la présente étude. Pour ce fait, nous clarifions alors les concepts de rentabilité, d'exploitation agricole, de pisciculture et de système de production après avoir présenté quelques généralités sur la notion de performance économique.

➤ **Généralités sur la performance économique :**

La performance économique est un concept protéiforme qui est appliquée à une entreprise, un secteur économique, un pays... et qui invoque (sans exhaustivité) par exemple la compétitivité, l'efficacité énergétique, l'économie de ressources à service identique ou par rapport à un objectif, le nombre d'emplois créés, ou encore le produit intérieur brut, ou le chiffre d'affaires.

La performance économique s'entend comme la rentabilité de l'entreprise. Elle réside dans la survie de l'entreprise et sa capacité à atteindre les objectifs fixés. Elle peut être mesurée à partir de la variation de l'activité et de la rentabilité des investissements et des

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

ventes. La compréhension de la performance économique peut aussi provenir d'une analyse éclairée du compte du résultat (MARMUSE, 1996 cité par GHARSALLAH, 2006).

Pour ATTOLOU (2006), l'analyse de la rentabilité économique et de la rentabilité financière en comptabilité nous permet d'apprécier la performance d'une structure à partir du taux de rentabilité économique et celui de rentabilité financière.

La performance économique dans notre cas est le résultat obtenu par une ferme qui lui permet d'augmenter sa compétitivité, sa rentabilité ainsi que sa capacité à influencer son environnement et ses principaux concurrents.

### **➤ La rentabilité :**

La rentabilité est définie comme étant l'aptitude de l'entreprise à sécréter un bénéfice. La rentabilité d'une entreprise s'apprécie en comparant un résultat et la valeur des moyens mis en œuvre pour l'obtenir. La rentabilité présente des aspects différents suivant la nature des termes de comparaison. Le premier terme de comparaison peut être le résultat net ou le résultat avant impôt ou encore la capacité d'autofinancement. Le second terme peut être les capitaux propres ou l'actif net ou les capitaux permanents ou encore le chiffre d'affaire.

La rentabilité selon Wikipédia, est le rapport entre un revenu obtenu ou prévu et les ressources employées pour l'obtenir. Cette notion de rentabilité s'applique notamment aux entreprises mais aussi à tout autre investissement.

Selon le dictionnaire économique, la rentabilité se définit comme « la capacité » d'un capital investi ou placé à procurer des revenus exprimés en terme financier. Elle un outil important qui permet aux dirigeants de l'entreprise de savoir les éléments d'exploitation sur lesquels des améliorations sont souhaitables. Il existe différents types de rentabilités qui sont entre autres : la rentabilité financière, la rentabilité économique et la rentabilité commerciale.

Ainsi, la rentabilité économique est le rapport entre l'excédent brut d'exploitation et le capital fixe ou entre l'excédent net d'exploitation et l'ensemble des actifs non financiers. Elle est l'ensemble des capitaux investis (capitaux propres et dette financières) et s'apprécie par le rapport entre le résultat économique et l'actif économique. Elle exprime les avantages ou les gains pour l'entreprise, alors que la rentabilité financière encore appelée la rentabilité des capitaux propres exprime le profit ou intérêt d'un exploitant. En d'autre terme, la rentabilité financière est le rapport entre le résultat net et les capitaux propres. La rentabilité commerciale quant à elle ; mesure l'importance de l'activité de l'entreprise par rapport aux

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

résultats qu'elle réalise. Le seuil de la rentabilité est une notion importante en matière de rentabilité. On l'appelle encore point mort ou chiffre d'affaire critique ; c'est le niveau d'activité que l'entreprise doit atteindre pour réaliser ni perte ni gain (Fatoumbi et Daouda 2011).

La rentabilité représente alors l'évaluation de la performance de ressources investies par des investisseurs (FAO, 2005 cité par AZAGNANDJI, 2007). Cette notion peut être envisagée sous l'angle économique ou sous l'angle financier, dans une perspective de court terme. Ainsi, nous avons la rentabilité financière qui exprime le revenu financier (profit, intérêt) d'un agent économique et la rentabilité économique qui elle, exprime les avantages ou les gains pour la collectivité dans son ensemble ou pour la communauté.

Dans notre étude, la rentabilité est évaluée au moyen de l'indicateur marge nette et exprime le profit de l'exploitant.

### **➤ Exploitation Agricole (EA)**

L'exploitation est une action de faire-valoir, ou mettre en valeur, de tirer profit, d'abuser de spolier. F. Perroux suggère d'appeler exploitation, toute unité de production non capitaliste comme par exemple, les coopératives, les unités de production étatisées, socialisées ou nationalisées, l'entreprise demeurant l'institution cardinale du capitalisme. Selon l'économiste, les entreprises publiques seraient ainsi des exploitations publiques. Selon les capitalistes, l'exploitation se distingue des autres formes d'exploitations dans la mesure où l'extorsion et l'appropriation du surtravail sous forme de plus-value sont destinées à la mise en valeur du capital.

L'EA est une partie d'une entreprise constituée en vue de la production agricole et caractérisée par une gestion unique et des moyens de production propres, dans le domaine économique. Dans le sens technique, l'EA est une unité technique agricole qui met en valeur les terres agricoles et du cheptel vif. Elle est encore appelée une unité de production précapitaliste, au système de gestion rudimentaire ne travaillant pas pour un marché et qui s'oppose à l'entreprise, unité économique plus moderne, plus dynamique, produisant pour le marché. De façon plus simple, elle est l'action d'exploiter la terre pour la production. Elle peut être définie comme l'ensemble des champs sous mode de faire valoir direct ou bien même indirect plus les jachères, plus les friches, plus les terres cédées à autrui sous un mode de faire valoir indirect.

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

Au sens de la statistique agricole, l'exploitation agricole est définie comme une unité économique et de production qui réponde simultanément les trois conditions suivantes:

- Elle a une activité agricole
- Elle atteint ou dépasse une certaine dimension (superficie, nombre d'animaux, production...)
- Elle est soumise à une gestion courante indépendante(Agreste)

La définition classique en théorie microéconomique conçoit l'exploitation agricole comme une entreprise ayant un niveau de décision unique, celui d'optimiser le profit de l'entreprise en combinant différentes productions et différents facteurs de production. Cette définition ne s'applique cependant pas très bien à la structure et l'organisation de la production en Afrique. Le processus de prise de décision n'est pas aussi simple que ne le laisse croire cette définition.

Il ne peut exister de définition précise et passe partout de l'exploitation agricole. Chombert de Lauwe essayait de proposer une définition à l'exploitation agricole ; selon l'auteur, « l'exploitation agricole est une unité économique dans laquelle l'agriculteur pratique un système de production en vue d'augmenter son profit. Le système de production est la combinaison des productions et des facteurs de production dans la production agricole ». Ainsi, nous pouvons dire que l'exploitation agricole correspond un ménage généralement composé de plusieurs membres qui allouent une certaine quantité de facteurs de production principalement la main d'œuvre, la terre et le capital pour réaliser des activités agricoles et hors exploitation de manière à satisfaire des objectifs socio-économique et culturels qui sont propre au ménage et à chacun des membres qui le composent.

Dans le cadre de notre travail, il s'agit concrètement de l'exploitation de la ferme JDA sise à Akonaboè-Zèbè constituée par la famille ADOGONY. Comme toute unité de production, il exige à la ferme JDA une protection contre les adventices et les animaux prédateurs.

### **➤ Notion de Pisciculture**

D'après le petit Larousse (2011) la pisciculture est la production de poissons par l'élevage. Selon AKOA (1997) la pisciculture est l'élevage du poisson. Comme tout élevage, la pisciculture est plus ou moins difficile suivant l'espèce de poisson élevé, suivant la qualité et la quantité d'eau disponible et suivant l'environnement physique dans lequel cette activité

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

est pratiquée. La pisciculture est pour la pêche ce qu'est l'élevage pour la chasse, ce qu'est l'agriculture pour la cueillette; la pêche consistant en un prélèvement dans le milieu aquatique d'animaux comestibles.

Il existe deux familles principales de pisciculture : la production en étang, avec un bassin en terre, dans lequel les poissons se nourrissent complètement ou partiellement à partir de la production biologique du milieu ; la production intensive en bassin artificiel ou cage, dans laquelle les poissons sont exclusivement nourris avec de l'aliment apporté par le pisciculteur.

Ces deux familles de pisciculture se retrouvent dans deux catégories de pisciculture à savoir : la pisciculture rurale et la pisciculture continentale

### **➤ Système de production :**

La production se définit comme l'ensemble des pratiques initiées et développées dans le but d'obtenir des récoltes suffisantes pour la satisfaction des besoins des populations. (Encyclopédie 2007 cité par FATOUMBI, 2011). Selon les doctrines, le concept de production est variable. Pour les physiocrates, la production est uniquement agricole. Pour les classiques Adam Smith, Ricardo, Marx, et les Marxistes, la production est de nature matérielle. Dans cette conception, seuls les ouvriers travailleurs manuels sont considérés comme des producteurs. Pour Jean Baptiste Say et les néoclassiques, la production est une création d'utilité ou de richesse.

L'analyse de la production chez les classiques repose essentiellement sur 4 axes que sont: la théorie de la valeur, la division du travail, la loi des débouchés de J-B Say et la théorie quantitative de la monnaie

Le système de production est la combinaison des produits et des facteurs de production (terres, travail, capital d'exploitation) dans l'exploitation agricole. Cette définition est rarement applicable au milieu africain. Ainsi dans le contexte africain, l'exploitation agricole est définie comme l'ensemble des terres utilisées par un ménage pour la production agricole y compris les animaux qui s'y trouvent, sous la direction générale du chef de ménage qui est donc considéré comme le chef d'exploitation (Mémento de l'Agronome, 4<sup>ème</sup> édition). Selon ADEKAMBI (2005), une exploitation agricole se définit comme une unité de production à caractère local, technique et organisationnel, dans laquelle les facteurs de production sont combinés par une action planifiée, en fonction des objectifs définis, et cela en vue de produire des marchandises.

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

Le concept de système tient une place importante dans le secteur agricole. La grande partie de la littérature d'économie agricole porte sur l'analyse des systèmes de production agricole (HOUNDEKON, 1996 cité par AKOHA, 2009). DUFUMIER (1985) cité par AKOHA, (2009), définit le système de production comme « une combinaison cohérente, dans l'espace et dans le temps, de certaines quantités de forces de travail (familiale, salariée, etc.) et de divers moyens de productions (terres, bâtiments, cheptels, machines, instruments, etc.) en vue d'obtenir différentes productions agricoles, végétales ou animales ». Un système semencier a pour rôle de fournir aux paysans en temps opportun les semences en qualité et quantité suffisantes. Il recouvre à la fois les méthodes de sélection, de production et de diffusion des variétés (COULIBALY et al. 2008). Le concept de système de production fait donc appel à une organisation de la part de l'exploitant agricole. Ainsi, TOURTE (1978) cité par AKOHA (2009), définit le système de production comme « un ensemble de productions végétales et/ou animales et de facteur de production (terre, capital, travail) que le producteur gère pour satisfaire ses objectifs socio-économiques et culturels au niveau de l'exploitation ». Cette définition intègre la dimension sociale et humaine.

### **2- Revue des travaux antérieurs**

L'analyse de la performance économique d'une entreprise passe par la détermination ou le calcul d'un certain nombre d'indicateur dont la productivité économique et la rentabilité économique. Ces deux indicateurs relatifs à l'entreprise ne signifient pas forcément la même chose, mais se complètent. La rentabilité économique est une mesure de la performance économique de l'entreprise dans l'utilisation de l'ensemble de son capital « employé », c'est-à-dire l'ensemble de son actif financé par les capitaux stables. Elle indique le niveau de l'activité considérée pour la communauté ou la société. Elle exprime le rapport du résultat d'exploitation de l'entreprise diminué de l'impôt; permet d'évaluer le taux interne de rentabilité c'est-à-dire le taux qui annule la valeur actualisé nette de l'investissement. Dans l'analyse économique des chaînes de valeurs des filières poissons et crevette du MAEP-DPP, 2011 la productivité économique a été définie comme la valeur de production ou chiffre d'affaire réalisé pour 100f dépensé au titre des coûts de production. C'est le gain brut pour 100f dépensé dans tous les facteurs de production. Elle est obtenue par la formule suivante:  $100 \times (\text{Valeur de production ou chiffre d'affaire} / \text{coût total de production ou d'exploitation})$ . Tandis que la rentabilité économique quant à elle désigne le profit ou gain net réalisé pour 100f dépensé au titre des coûts de production. C'est ce que rapporte comme

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

« take home » 100f dépensé coût de production. Elle est obtenue par la formule suivante :  $100 * (\text{Revenu net} / \text{coût total de production})$ .

D'après DE KIMPE, 1980 la productivité économique est un rapport entre la valeur d'un ou de plusieurs des facteurs de production et la valeur de cette production. En pisciculture, comme en agriculture, la productivité est liée à une loi de productivité décroissante, qui s'applique à chacun des facteurs de production. Au-delà d'un certain niveau d'effort productif, l'accroissement de la récolte devient de plus en plus petit par rapport au travail ou capital engagé. La pisciculture en cage est un système d'aquaculture rentable connu dans beaucoup de pays. Elle est aussi un système de pisciculture relativement complexe des points de vue technologique, biologique, écologique, économique et social. Si son succès financier n'est plus à démontrer en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique Latine et en Asie, elle n'en est qu'à ses débuts en Afrique. Pour Rana et al, 2004 l'élevage en cage a apporté une importante contribution à la production de l'aquaculture et à l'économie de plusieurs pays. Pour eux sur le plan international, les facteurs déterminants de l'élevage en cage sont probablement les possibilités économiques offertes aux investisseurs potentiels de tailles diverses. En Europe et en Amérique, le développement de la pisciculture en cage à l'échelle industrielle a également été favorisé par des évaluations qui ont montré que les systèmes d'élevage intensif en cage sont les plus économiques, et l'existence de sites appropriés a favorisé la technologie et l'expansion. De même dans l'étude « Final Evaluation of the Socio-économique Impact of the Projet » du PROVAC, il a été signalé que la pisciculture est généralement profitable. Par ailleurs l'Analyse Economique des Chaines de valeur des Filières Poisson et Crevette (DPP-MAEP, 2011) à montrer parmi les maillons de la Chaine de Valeurs Ajoutée (production, mareyage, transformation et commercialisation du tilapia), que la meilleure rentabilité économique est dégagée au niveau de la production. L'analyse économique de l'aquaculture permet de mettre en évidence certaines caractéristiques qui sont : les facteurs de production ; les coûts ; et les rendements ou productivités. Les données et résultats économiques varient selon les types d'activités et ainsi il apparaît ; qu'en pisciculture familiale en étang le rendement par rapport à l'activité consacrée est relativement faible et la rentabilité de l'exploitation paraît assez fragile dans les conditions actuelles. Alors qu'en pisciculture artisanale simple et associée le bilan de cette forme d'activité est nettement plus favorable que le précédent, mais elle demande une plus grande technicité de l'exploitant. Pour la pisciculture commerciale - forme d'activité peu répandue en Afrique Tropicale - la rentabilité est largement tributaire de la taille des exploitations, et elle est bien souvent

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

négative pour des installations de faible surface ; elle semble susceptible de s'améliorer pour des élevages intensifs. En pisciculture en cages et en enclos - malgré le manque des données les résultats de ces deux types d'opérations semblent favorables. Pour la Pisciculture extensive en retenue artificielle, ce type d'opération n'exigeant qu'un faible capital au départ, les résultats sont économiquement très intéressants mais variables suivant les caractéristiques des retenues ; il en va de même pour la pisciculture en rizière, ou bien que les productions soient assez faibles, les rendements sont très favorables par rapport au capital et à l'activité d'exploitation très réduite [DE-KIMPE, 1980).

Ce pendant selon Halwart et al, (2004) la pisciculture en cage est une activité hasardeuse qui exige une compétence considérable et une faculté d'adaptation au niveau de la ferme. Cela en rend l'accès difficile pour les pauvres, qui ont donc besoin d'un appui considérable pour réussir. Pour eux la conception et la construction des cages sont cruciales pour la réussite. Il faut concilier, parfois dans des conditions difficiles, la volonté de limiter les coûts avec le besoin de fiabilité et une eau de qualité. Hambrey (2008), en faisant une analyse de la pisciculture en République démocratique de Lao affirme que comme pour les autres systèmes d'aquaculture, il est très difficile de donner des chiffres indicatifs de la rentabilité parce que la technologie est nouvelle et diverse, et dans la plupart des cas, il n'est pas établi de norme pour les pratiques de gestion. Dans la pratique, de nombreuses personnes ont exprimé le souhait de se lancer dans l'aquaculture en cage, mais ne l'ont pas fait pour deux raisons principales: le manque de moyens financiers et l'incertitude quant aux risques et à la rentabilité. Néanmoins il affirme que dans l'ensemble, la pisciculture en cage est en hausse, rapide dans certains cas, et dans beaucoup de pays, elle profite de façon directe ou indirecte aux pauvres. La pisciculture en cage offre généralement une rentabilité beaucoup plus élevée que les activités envisageables. L'étude soulève aussi certaines questions importantes concernant la validité des divers types d'aquaculture en cage pour la réduction de la pauvreté, et en particulier l'ampleur de l'entreprise et le niveau d'investissement. Parlant des difficultés liées à la pisciculture en cage Halwart et al, (2004) signalent que les semences et l'alimentation des poissons ont été identifiées comme de graves obstacles au développement de l'aquaculture, et les nombreux exemples d'échec de l'aquaculture en étang sont imputés à la difficulté de trouver des aliments pour les poissons et des semences de qualité à des coûts abordables. Ils ajoutent que le développement trop rapide et la concentration excessive de l'aquaculture peuvent avoir un impact négatif sur l'environnement et des conséquences diverses pour les autres usagers de la ressource, et pour les pisciculteurs eux-mêmes, qu'il s'agisse d'une

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

mauvaise qualité de l'eau, d'un ralentissement de la croissance ou de la recrudescence des maladies. De même Phillips et al, (2008) remarquent que dans tous les pays asiatiques, les aliments représentent l'élément de coût le plus élevé, surtout en Thaïlande où ils représentent 87% du total des coûts variables. Cette même remarque a été également faite par KPODANHOUE (2014) dans son étude diagnostique de l'unité aquacole de la Fondation TONON dans la commune d'Abomey Calavi. En effet il constate que la part de l'alimentation dans les charges variables est de 76% en ce qui concerne la production des tilapias en cages dans l'unité. Cela voudra dire que l'alimentation est un point essentiel dans la production piscicole. Pour PAQUOTTE cité par A. KADET, dans le cas des élevages en cages, les économies d'échelle dépendent des coûts variables, qui augmentent l'accroissement de production (aliment, juvéniles, filets), par rapport aux coûts totaux. D'une manière générale, plus le rapport coûts variables / coûts totaux est élevé, moins les économies d'échelle sont importantes.

Pour réduire ces difficultés qui empêchent le développement des entreprises aquacoles et particulièrement la pisciculture en cage les auteurs ont proposé plusieurs approches de solutions. Halwart et al, (2004) proposent qu'avant d'entreprendre un projet individuel, régional ou national de développement de l'aquaculture en cage, il faut procéder à une évaluation rationnelle minutieuse de la viabilité financière et des risques, et comparer l'aquaculture en cage à d'autres activités possibles. Ils complètent qu'il faut encourager la production d'aliments dans la même exploitation et le recyclage des ressources locales dans la mesure où cela ne met pas en péril la viabilité économique.

SOHOU et al (2009) ont montré que la pisciculture est devenue une activité rentable. Elle procure un revenu assez considérable. Et surtout au Bénin où l'agriculture est à la base de l'économie, l'agro-pisciculture est un bon moyen pour suppléer aux produits de pêche et accroître les revenus des pêcheurs. Ainsi, la pisciculture apparaît-elle comme une activité qui peut contribuer à la lutte contre la pauvreté chez les pêcheurs en leur offrant une modeste rémunération.

Des travaux de DOSSOU (2008) à Malanville, ressort-il que la pisciculture est reconnue comme étant une activité de subsistance. Elle permettra la disponibilité d'énormes poissons et réduira les dépenses anarchiques de l'Etat pour l'achat des produits importés. De ces résultats, il ressort que l'exploitation dans les étangs est une activité assez rentable pour

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

les ménages. Et environ 72,5 % des responsables de sites ont déclaré que cette activité leur procure des revenus moyens ou élevés à la normale.

Selon CHILA et al (1990) cité par KADET (2011), pour toute entreprise aquacole les paramètres économiques que l'on peut retenir pour un bon fonctionnement ne sont rien d'autres que le prix des matières premières et le prix de vente des produits en tenant compte des paramètres liés au taux d'intérêt, au taux d'inflation, à la parité des monnaies, au salaire minimum ou aux différentes taxes appliquées à cette entreprise.

CHAHBANI et DHRAIE (2010) ont montré que la quasi-totalité de l'investissement de la pisciculture est consacrée aux charges variables soit 87% et une infime partie aux coûts fixes 13%. De ces résultats, la main d'œuvre et l'alimentation constituent respectivement 42,3% et 40,3% des charges variables. Ces travaux apportent donc des éléments de réponse à la préoccupation des professionnels quant à la rentabilité économique de l'activité de production d'alevin de tilapia destinée au grossissement à une échelle commerciale.

LAZARD et WEIGEL (1996) estiment quant à eux, que l'aquaculture africaine se trouve à la croisée des chemins. Selon eux, les différents diagnostics sincères convergent pour admettre qu'il y a eu depuis 20ans une grande dispersion des efforts de recherche et de développement, un manque de clarté, voire une absence de réflexion sur les options de développement retenues, une rentabilité économique douteuse voire inexistante, des problèmes non résolus d'insertion de l'activité piscicole dans les systèmes de production agricole ou halieutique africains au sens large ; d'où un démarrage difficile et un avenir encore incertain. Il est difficile de justifier sur le seul aspect financier, la mise en œuvre d'opérations de développement de la pisciculture sur le continent africain sans prendre en compte les paramètres tels que la rémunération de la journée de travail, la valorisation du foncier, de l'eau et des intrants ; la pisciculture doit en effet s'intégrer à l'environnement de la population cible donc être en mesure de mieux valoriser les facteurs de production. La technicité, le professionnalisme et l'organisation des pisciculteurs sont la clé de l'avenir de la pisciculture sur le continent africain. Et quoiqu'il en soit, les opérations de développement de la pisciculture doivent prioritairement viser à mettre la rentabilité des exploitations elles-mêmes avant celle des projets qui les ont promues et qui les appuient actuellement.

Le ProVAC (2011) forme déjà des pisciculteurs dans la gestion économique et financière de leurs fermes et également, il donne une formation sur l'utilisation des outils de gestion et de projet et la mise en place des cahiers tracés avec l'assistance du Technicien Spécialisé en

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

Production Halieutique (TSPH) suivant un canevas approprié pour l'enregistrement des recettes et dépenses faites sur chaque ferme. Cela a permis un suivi rapproché des entrées et sorties de fonds dans la conduite des activités de production. Par conséquent, chaque pisciculteur détient désormais un cahier journal dans lequel sont inscrites les données relatives aux dépenses et recettes sur sa ferme.

Des résultats des recensements effectués sur les pisciculteurs au Benin en 2015 par la DP, il ressort que le revenu tiré par les pisciculteurs varie entre 250000 FCFA et 5 millions de FCFA par an. On peut donc conclure que les pisciculteurs peuvent vivre décemment en tenant compte uniquement des revenus issus de la pisciculture. Et cette chaîne peut être améliorée grâce au conseil de gestion et des appuis conseils aux petits pisciculteurs.

Selon la FAO, d'après son rapport du 07 Juillet 2016 sur la situation mondiale des pêches et de l'aquaculture, on doit redoubler d'efforts pour freiner la surpêche. Dans ce rapport, c'est pour la première fois que la consommation mondiale de poisson par habitant a dépassé les 20 kilos par an grâce à un approvisionnement aquacole plus important, à des captures record pour certaines des principales espèces et une réduction du gaspillage. La FAO montre aussi dans ce rapport que la situation mondiale des ressources marines ne s'est pas améliorée, malgré des progrès remarquables observés dans certains domaines du secteur agricole, car près d'un tiers des stocks de poissons commerciaux sont présent pêchés à des niveaux biologiquement non viables, soit trois fois plus qu'en 1974. En 2014, la production mondiale de la pêche de capture s'élevait à 93,4 millions de tonnes, ceci comprend notamment les prises issues de la pêche continentale, légèrement en hausse ces dernières années. Or selon le rapport SOFIA, il y avait environ 4,6 millions de navires de pêche dans le monde en 2014, dont 90% étaient situés en Asie et en Afrique, et seuls 64000 d'entre eux mesuraient 24 m ou plus.

A l'échelle mondiale, des poissons ont fourni 6,7% de l'ensemble des protéines consommées par les humains et offert une source abondante d'acides gras oméga-3, de vitamines, de calcium, de zinc et de fer. Près de 57 millions de personnes travaillaient dans le secteur primaire de la production de poisson, dont un tiers dans l'aquaculture.

Les produits issus de la pêche ont représenté 1% du commerce mondial de marchandises en terme de valeur et plus de 9% du total des exportations agricoles. En 2014, les exportations mondiales s'élevaient à 148 milliards de dollars, une hausse de 8 milliards de dollars par rapport à 1976. Les exportations des produits de la pêche des pays en développement ont

rapporté 80 milliards de dollars, générant ainsi des revenus commerciaux nets plus élevés que ceux liés à la viande, au riz, au tabac et au sucre, tous réunis.

Ainsi, d'après tous ces détails, le Directeur Général de la FAO, M. José Graziano da Silva a déclaré que : la vie aquatique, que les objectifs de développement durable nous engagent à préserver, est un allié capital permettant de révéler une série de défis, en partant de la sécurité alimentaire jusqu'au changement climatique. Ce rapport nous démontre que la pêche de capture peut être gérée de manière durable et souligne que l'énorme potentiel de l'aquaculture est capable d'améliorer l'alimentation humaine et de soutenir les moyens d'existence avec des emplois productifs.

## **SECTION II : CADRE METHODOLOGIQUE**

La méthodologie est un élément privilégié de toute recherche, elle trace la procédure que nous avons suivie pour le choix de la zone d'étude, des échantillons, des techniques de collectes de données et des outils d'analyse des données.

### **1- Choix et présentation de la zone d'étude, mode d'échantillonnage et outils de collecte**

#### **○ Choix et présentation de la zone d'étude**

Le site retenu pour cette étude est la ferme Jeunesse et Développement Agricole (JDA). Cette ferme dispose d'un site de production aquacole à savoir le site de 5ha à Akonaboè-Zèbè sur lequel les activités de pisciculture, d'élevage des porcs et de lapins sont plus menées. Le choix du clarias comme espèce d'étude est lié au fait que l'espèce est très recherchée, sa croissance est rapide et son adaptation à des écosystèmes variés de même que sa chair savoureuse font de lui un excellent candidat pour l'Aquaculture.

#### **○ Mode d'échantillonnage**

L'échantillon représente une portion ou une partie de la population mère. En tenant compte de la taille de la population mère qui est de 12 bassins avec des caractéristiques différentes, nous avons pris en compte tous les 12 bassins, ce qui nous permet d'avoir un échantillon identique à la population mère. Et donc l'étude va se baser sur 12 bassins ayant chacun des caractéristiques différentes.

○ **Outils de collecte**

Nous avons effectué le stage sur la ferme Jeunesse et Développement Agricole (JDA) au cours de la période allant de Mai en Juillet 2016. Au cours de ce stage, nous avons participé aux opérations de production avec le promoteur ; cela nous a permis de collecter les données liées à la production du clarias. Les données complémentaires ont été collectées au cours des entretiens directs que nous avons eu avec le promoteur. Elle se déroulera donc en permanence avec notre encadreur et aussi avec le promoteur de la ferme.

Les données dans un premier temps portent d'une part sur les espèces qui sont les éléments principaux à savoir leur mode de production, le nombre de cycle par an et la durée d'un cycle et d'autre part sur la rentabilité des facteurs de production à savoir la main d'œuvre, le capital, les différents revenus (revenu brut, revenu monétaire, revenu net monétaire), les différents coûts (coûts variables, coûts fixes et coûts totaux), les amortissements des matériels utilisés, les différents problèmes, les résultats obtenus et les perspectives.

La recherche documentaire est d'une importance capitale car non seulement elle permet d'apporter un regard sur la revue de littérature mais aussi à compléter les informations recueillies au cours des entretiens. Ainsi, les différents mémoires, articles, publication et notes d'information statistique nous ont permis d'élargir notre champ de compréhension sur le sujet. Nous avons fait ces recherches notamment sur l'internet, au CAEB de Porto-Novo, au CCF et à la direction de la pêche.

**2- Revue des méthodes, outils d'analyse et clef de décisions**

Cette partie fera le point de différentes méthodes d'analyses, suivi d'outil d'analyse et les clefs de validation des hypothèses.

○ **Revue des méthodes**

L'analyse du coût marginal basée sur l'élaboration des comptes d'exploitation a été utilisée par QUENUM et DORIAN (2014) dans le village Awokpa à Zè pour analyser la performance économique de l'activité de transformation artisanale de l'ananas en jus. Elle permet à un promoteur de suivre et/ou d'être conseillé sur la performance de son activité. A partir de ce compte, les indices de coûts et de revenus, de rémunération des facteurs de production, ainsi que des indices de risque sont calculés. Il découle de leurs travaux que

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

l'activité de transformation de l'ananas en jus est financièrement rentable et les facteurs de production (main d'œuvre et capital) sont bien rémunérés. Malgré une augmentation de 50 % du prix d'achat de l'intrant, l'activité est toujours rentable. Elle est également utilisée par ATOLOU (2006) dans le même village pour analyser la rentabilité financière de la transformation artisanale de l'ananas en jus dans le département de l'atlantique.

SOMDA et al (2004) ont utilisé la méthode de budgétisation d'entreprise pour analyser la performance économique de la production du lait. Elle consiste en une évaluation des coûts variables de production à savoir : les aliments, les produits vétérinaires, et la main d'œuvre. Et une valorisation de la production qui a permis d'estimer la valeur monétaire (vente) et économique. Pour mieux appréhender la performance économique de la production laitière, des marges brutes qui sont définies comme étant la différence entre le rendement et les charges variables ont été estimées et d'autre part, comme indicateur de performance financière, le revenu net financier a été estimé en prenant uniquement en compte les dépenses financières et les recettes de la vente du lait.

Le modèle économique basé sur la fonction de production et les productivités des différents facteurs ont servi comme outil d'analyse à Djogbénu (1981) pour identifier et mesurer l'importance des facteurs qui affectent la performance économique de la production du riz dans la province du Borgou. À l'aide de la même méthodologie, une étude économique a été conduite par Sadou (1996), dans la même région pour le cas des systèmes irrigués et de bas-fond. Cet auteur est parvenu à des conclusions faisant une comparaison des deux systèmes. En effet, selon cette étude, les coûts totaux et unitaires de production et le revenu net à l'hectare sont plus élevés dans la riziculture irriguée que la riziculture de bas-fond. Mais dans les deux cas, la production du riz est rentable et cette rentabilité serait plus forte si les paysans utilisent efficacement les ressources selon SADOU (1996) cité par ABATTAN et ZOUNTCHEME (2015).

Le coefficient de Gini et la courbe de Lorenz ont été utilisés par Honlonkou (1999) (cité par SAVI, 2009) pour analyser l'impact des technologies sur la distribution des revenus. Elle présente l'avantage dans le cas où plusieurs sources de revenus contribueraient à la formation du revenu total. Il est possible d'estimer la contribution de chaque source à l'inégalité globale, et, on peut déterminer l'impact potentiel de la variation de chaque source de revenu sur l'inégalité globale. Notons que le coefficient de Gini et de la courbe de Lorenz présentent un inconvénient en ce sens qu'il n'est pas additif. En effet, le coefficient de Gini d'un groupe

donné n'est pas égal à la somme des coefficients de Gini des différents sous-groupes de ce groupe.

Kouadio et Tschannen (2010) ont utilisé la méthode du ratio marge brute / coût de production pour analyser la rentabilité des systèmes de production. Le ratio marge brute/coût de production indique ce que rapporte 1 FCFA (0,0021 US dollar) investi dans l'exploitation. Pour effectuer l'analyse économique, le domaine de validité associé au ratio a été défini pour la valeur type 1. Le domaine de validité a permis de rejeter les ratios s'écartant trop de la valeur type 1. Les ratios inférieurs à 1 ont été considérés comme mauvais.

Albert, en 1992 a utilisé la méthode d'analyse basée sur la comparaison des différences entre les coûts liés aux systèmes de stockage pour étudier la rentabilité des systèmes améliorés de stockage/conservation. En effet, cette approche permet de déterminer le procédé le plus avantageux du point de vue des coûts. Il s'agit ici d'un problème de minimisation des coûts.

#### ○ **Outils d'analyse**

Il s'agira à ce niveau de mettre sous forme exploitable les données collectées sur la ferme et celles issues des recherches documentaires. Notre analyse s'est basée sur les comptes d'exploitations. L'intérêt des comptes d'exploitations est de permettre à un producteur un peu alphabétisé de mieux suivre son activité par le remplissage à des périodes déterminées des différents constituants du tableau afin de savoir s'il doit persévérer dans l'activité ou s'il doit changer d'activité. Tous les acteurs de développements pourront disposer d'outils d'évaluation de leurs activités pour savoir s'ils peuvent persévérer ou non dans l'activité. La performance atteinte est un guide pour induire chaque acteur à faire son choix définitif.

L'analyse se basera donc sur le modèle des comptes d'exploitations qui nous permettra de calculer les indicateurs de coût, de revenu et les ratios ainsi que des indices de risque sont calculés. Elle constitue un moyen privilégié de rendre compte de la validité des choix productifs effectués par l'exploitant.

#### - **Estimation des amortissements**

Pour l'amélioration des équipements afin d'être aussi précis que possible dans l'estimation de l'amortissement des différents outillages utilisés dans la production piscicole, on procèdera de la manière suivante. Pour chaque type d'outil, matériel ou infrastructure il sera estimé le nombre, la durée de vie, le prix unitaire et la proportion de temps d'utilisation

## Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo

---

pour la production des clarias. L'annuité des équipements ou des outillages sera calculée à partir de la formule suivante :

$$Ai = \frac{Vo * tc}{100} * n/12 \quad (\text{Cour de comptabilité fondamentale 2eme année : option gestion})$$

$Ai$  : l'annuité de l'équipement considérée ou amortissement par production

$Vo$  : la valeur acquise du matériel

$tc$ : le taux d'amortissement ;  $tc = \frac{100}{Durée}$

$n$  : le cycle de production exprimé en mois

### - Méthode de détermination de la rentabilité financière :

Le revenu brut (RB) C'est la valeur totale des biens produits sur l'exploitation au cours de la durée de l'exercice. Il ne se réduit pas à la production vendue, l'autoconsommation doit être aussi chiffrée ainsi que les produits intermédiaires. Ce revenu est composé du revenu brut monétaire qui correspond aux recettes issues des quantités vendues et du revenu brut d'opportunité qui correspond aux quantités auto consommées et aux quantités en stock. Sa formule est donnée par la relation suivante :

$$RB = \sum q_i \times p_i$$

$p_i$  = prix du clarias

$q_i$  = quantité du clarias

### ∞ Coût variable monétaire(CVM)

Il représente la quantité des produits intermédiaires utilisés sur une période donnée pour la production du tilapia. Sa formule est :

$$CVM = \text{quantité} \times \text{cout unitaire}$$

Coût fixes (CF) C'est la somme de la valeur de l'amortissement des différents matériels utilisés au cours de l'exercice. C'est l'ensemble des matériels amortis

Coût total (CT), il représente la somme des coûts variables et des coûts fixes

$$CT = CVM + CF$$

∞ **Le revenu monétaire (RM)**

C'est la différence entre le revenu brut et le coût variable monétaire

$$\mathbf{RM = RB - CVM}$$

Le revenu monétaire net (RMN) Le revenu monétaire net est le revenu monétaire dégagé par le producteur après avoir déduit de son revenu brut monétaire, les coûts variables monétaires et les coûts fixes liés à son activité.

$$\mathbf{RMN = RM - CF}$$

∞ **Le ratio avantage/coût**

Il correspond au rapport entre le revenu brut et le coût variable monétaire

$$\mathbf{Ratio (A/c) = RB/CVM}$$

- **Les facteurs de production**

Indice de rémunération de la main d'œuvre (Rmo) C'est le taux auquel l'homme-jour est rémunéré à partir de la marge brute monétaire. Un homme-jour fait environ six heures de travail.

$$\mathbf{Rmo = RM \div \text{nombre d'homme jour} \text{ ou } Rmo = RMN \div \text{nombre d'homme jour}}$$

Nous avons supposé homme jour en considérant l'homme avec sa force de travail. Il existe aussi des femmes qui peuvent fournir les mêmes efforts que les hommes dans une certaine équipe. L'enfant et le vieux ne peuvent fournir les mêmes efforts qu'un homme au bras valide. C'est pourquoi nous avons préféré utiliser homme jour au lieu de personnes jour

- **Indice Rémunération du capital investi (Rcapital)**

L'intérêt du capital en termes de valeur ajoutée est de mesurer l'activité productive de l'exploitation quel que soit le système de production et indépendamment de sa situation par rapport aux rapports de production et d'échange. C'est le taux auquel 100F investis sont rémunérés après la couverture de toutes les charges. De façon opérationnelle, c'est le revenu net monétaire divisé par les coûts totaux variables et fixes et exprimé en pourcentage

$$\text{Rcapital} = 100 \times \text{RM/CVM} + \text{CF} \quad \text{Rcapital} = 100 \times \text{RMN/ CVM} + \text{CF}$$

- **La rentabilité est stable par rapport aux variations du prix des produits et des coûts de production**

Nous ferons des simulations en augmentant le prix de l'espèce à bas âge et de l'aliment de 20 % puis de 50 %. La sensibilité est mesurée par la variation du ratio avantage/coût par rapport à la situation de référence. Ces analyses de sensibilité permettent d'apprécier la performance de l'activité; l'activité n'est pas performante quand le ratio avantage/coût est inférieur à 1 (l'unité).

- o **Clef de décision**

Pour vérifier **l'hypothèse 1** nous allons utiliser le ratio avantage / coût pour vérifier si l'élevage du clarias est financièrement rentable. Sa formule est :

**Ratio avantage / coût =  $\text{RB} \div \text{CVM}$**  ; si ce ratio est supérieur à 1 alors la production du tilapia est rentable ; si c'est inférieur à 1 alors l'activité n'est pas rentable.

Pour vérifier **l'hypothèse 2**, nous effectuerons une enquête dans la commune de Porto-Novo, afin de collecter les données relatives au salaire moyen pratiqué dans la localité et les comparer avec le revenu du producteur.

Pour vérifier **l'hypothèse 3**, nous allons vérifier les résultats par rapport aux deux hypothèses précédentes, c'est-à-dire comparer le ratio à 1, puis comparer la rémunération par rapport au salaire moyen de la localité et enfin comparer le capital à 50%.

*Les limites de l'étude parmi les difficultés rencontrées nous pouvons citer :*

- l'absence d'une comptabilité bien formalisée qui influence l'obtention d'une réponse précise à la question posée;
- le faible niveau d'alphabétisation du promoteur nous a empêché d'avoir une bonne communication;
- l'insuffisance d'informations adéquates sur notre sujet;
- le faible budget dont nous disposons ne nous a pas permis d'élargir notre étude sur d'autres espèces aquacoles.

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

Dans le chapitre suivant, nous aurons à présenter les différents résultats obtenus, procéder à l'analyse de ces résultats, faire une synthèse, faire des suggestions puis achever par une conclusion

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

**Chapitre 3 : ANALYSE DE LA PERFORMANCE ECONOMIQUE DE LA PRODUCTION DE CLARIAS**

**SECTION I : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS**

**1-Détermination du coût de production des clarias à JDA**

Sont intégrés dans le coût de production des clarias en bassin artificiel à la ferme JDA, les amortissements, le coût d'acquisition de l'aliment pour les poissons, la rémunération de la main d'œuvre salarié, les frais de communications, de maintenance et de distribution.

▪ **Détermination des amortissements**

Les amortissements des différents matériels utilisés dans la production des clarias en bassin artificiel à JDA sont résumés dans le tableau suivant :

**Tableau 11:** Amortissements des différents matériels

Matériels et infrastructures	Quantité	Prix unitaire	Valeur totale	Durée de vie de matériel en année	Taux d'amortissement en %	Amortissement par production	Cycle de production
Bassin	12	600000	7200000	30	3,33	119880	½
Ecloserie	2	900000	1800000	20	5	45000	½
Forage	1	2500000	2500000	20	5	62500	½
Bidon	5	600	3000	1	100	1500	½
Raccord	5	4000	20000	1	100	10000	½
Peson	2	150000	300000	2	50	75000	½
Perchoir	3	125000	375000	3	33,33	62493,75	½
Panier	8	500	4000	1	100	2000	½
Seau	5	600	3000	2	50	750	½
Motopompe	2	150000	300000	4	25	37500	½
Bassine	7	1000	7000	2	50	1750	½
Epuisette	4	15000	60000	1	100	30000	½
Bole en plastique	10	200	2000	1	100	1000	½
Cuillère en plastique	7	150	1050	1	100	525	½
Total en F CFA			12575050			449898,75	

**Source :** Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016

## Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo

- **Coût de production des clarias en bassin à JDA**

Dans les deux tableaux ci-dessous sont résumés respectivement le coût de production des clarias en bassin artificiel à JDA et la part des coûts variable et fixe dans le coût total. Ainsi il ressort que le coût total de production et de distribution des clarias en bassin artificiel pour 12 bassins est de 2756898,75 FCFA. De même, il ressort que les coûts les plus élevés sont les coûts variables qui représentent 84,913 % du coût total. Ceci voudra dire que pour réduire le coût de production des clarias en bassin artificiel à JDA il faut agir principalement sur les coûts variables. Le calcul du coût de production du clarias en bassin artificiel est résumé dans le tableau suivant :

**Tableau 12 : Coût de production des clarias en bassin artificiel à JDA**

Rubrique	Unités	Quantités	Prix	Montant
<b>Consommation Intermédiaire (CI)</b>				
<b>Alevins de 10g</b>	<b>G</b>	14000	75	1050000
<b>Total alevin</b>		14000		1050000
<b>Aliments</b>	Kg	680	1100	748000
<b>Distribution</b>	Kg	950	100	95000
<b>Communication</b>	Mois	6	8000	48000
<b>Maintenance</b>	Mois	6	6000	36000
<b>Total CI :</b>				1977000
<b>Coûts Variable (CVM)</b>				
<b>Total CI</b>				1977000
<b>RMOS</b>	Mois	6	55000	330000
<b>TCVM</b>				2307000
<b>Charge Fixe (CF)</b>				
<b>Amortissements</b>				449898,75
<b>Coûts total (CT)</b>				2756898,75

**Source :** Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016

- La part des coûts variables monétaires (CVM) et coût fixe (CF) par rapport au coût total (CT) se résume dans le tableau suivant :

**Tableau 13 : Part relative en % du coût variable monétaire (CVM) et coût fixe (CF) par rapport au coût total (CT)**

Coûts	Montants	Part en %
CVM	2307000	83,681
CF	449898,75	16,319
CT	2756898,75	100

**Source :** Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

➤ **Part relative en % de chaque coût par rapport au coût total variable**

Le tableau ci-dessous présente la part relative en % de chaque coût par rapport au coût total variable. L'analyse de ce tableau ressort que l'élément dominant dans le coût total variable est le coût d'acquisition de l'alevin. Il représente plus de 45,514% du coût total variable. Ceci montre l'importance de l'alevin dans la production des clarias en bassin artificiel à JDA. Ainsi pour réduire le coût de production des clarias à JDA, il faut agir considérablement sur le coût d'acquisition de l'alevin.

**Tableau 14:** Part relative en % de chaque coût par rapport au coût total variable monétaire

	<b>Montant</b>	<b>Part en %</b>
<b>Alevin</b>	1050000	45,514
<b>Aliment</b>	748000	32,423
<b>Distribution</b>	95000	4,118
<b>Communication</b>	48000	2,081
<b>Maintenance</b>	36000	1,560
<b>RMOS</b>	330000	14,304
<b>Total CVM</b>	2307000	100

**Source :** Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016

**SECTION II : VALIDATION DES HYPOTHESES ET IMPLICATION DES RESULTATS**

**1- Validation des hypothèses**

**1.1- Calcul des indicateurs de rentabilité financière**

Après la récolte, nous avons enregistré en fin 12000 de clarias qui pèsent 6000Kg.

D'après la lecture du tableau ci-dessous, il ressort que le revenu brut s'élève à 10200000 F CFA et le ratio Avantage-Coût est 4,42. Il est donc avantageux de mener une telle activité.

**Tableau 15 :** Récapitulatif des indicateurs de rentabilité financière

RUBRIQUE	Quantité(Kg)	Prix/kg	Total
<b>RB</b>			
Clarias	6000	1700	10200000
Total en F CFA :			10200000
<b>RM</b>			
CVM			2307000
Total en F CFA :			7893000
<b>RMN</b>			
CF			449898,75
Total en F CFA :			7443101,25
Ratio Avantage Coût		4,42	

**Source:** Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016

- **Conclusion partielle**

L'activité de production du clarias dans le bassin artificiel à JDA dégage une marge brute de 10200000F CFA. Le ratio avantage-coût est supérieur à 1 donc la production du clarias en bassin artificiel à JDA est financièrement rentable.

### **1.2-Analyse de la valorisation de la main-d'œuvre et du capital**

Dans le cadre de la présente analyse, seule la situation de référence nous intéresse. La situation de référence est la situation dans laquelle le prix de l'aliment est fixé à 1100 FCFA le kilogramme et le clarias à 1700 FCFA le kilogramme.

- ✓ **Analyse de la valorisation de la main-d'œuvre**

Le revenu monétaire net par homme-jour indique le salaire que reçoit l'exploitant. Partant de la situation de référence et en prenant en compte le revenu net monétaire, on observe qu'à JDA, l'exploitant gagne en moyenne 12349,59 F CFA par jour de travail.

Pour comparer la rémunération de l'exploitant avec d'autres salariés, une enquête a été effectuée dans la zone afin de recenser les salaires en fonction des activités. Les résultats issus des recensements, nous ont permis d'estimer le salaire moyen dans la commune à 6500 FCFA.

Il ressort donc clairement de ce qui précède que la rémunération de la main d'œuvre dans la production de clarias est nettement supérieure au salaire moyen pratiqué dans la zone.

- ✓ **Analyse de la valorisation du capital**

Le tableau 16 présente les indices de rémunération du capital. Le revenu net monétaire par coût total représente le taux de rémunération du capital. Les résultats montrent que ce taux est de 273,96% pour 100 F CFA investis. Le taux de rémunération du capital est donc nettement supérieur à 50 %.

Le taux de rémunération du capital dans l'activité de production de clarias est de 290,52%. Ce taux est supérieur à 50 %. Le capital est donc bien rémunéré dans l'activité.

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

**Tableau 16:** Les indices de rémunération du capital

Désignation	Résultat
Rémunération de la main d'œuvre (F CFA)	
Désignation	Résultat
Revenu monétaire/hj	13096
Revenu monétaire net/hj	12349,59
Rémunération du capital	
Revenu monétaire / coût total	290,52%
Revenu monétaire net / coût total	273,96%

**Source : Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016**

- **Conclusion partielle**

La valorisation de la main d'œuvre du pisciculteur est supérieure au salaire pratiqué dans la commune et le capital investi est supérieur à 50% donc la main d'œuvre et le capital sont bien rémunérés.

### **1.3-Analyse de la stabilité de la rentabilité de l'activité**

Le tableau 17a présente les indices de rentabilité de la production de clarias. Les indices de coûts et de revenus et les indices de rémunération des facteurs de production sont calculés. Une analyse de la sensibilité de ces indices par rapport à une variation de 20 % et de 50 % du prix de l'aliment et de l'alevin (car elle cumule à eux deux 55% et sont les plus variables dans le processus de production) par rapport au prix de référence a été aussi présentée.

Dans la situation de référence, le ratio avantage/coût est de 4,42. Ce qui indique qu'il est avantageux de produire le clarias en bassin artificiel. Lorsque le prix d'achat de l'aliment est de 1100FCFA le kg, et de l'alevin à 75 FCFA le g, l'augmentation du prix de l'aliment et de l'alevin de 20 % augmente les coûts variables monétaires de 2307000FCFA à 2666600FCFA, soit 13,044 % par rapport à la situation de référence.

L'augmentation de 50 % du prix de l'aliment et de l'alevin entraîne une augmentation des coûts variables monétaires de 2307000FCFA à 3206000FCFA, soit une augmentation de 32,61% par rapport à la situation de référence. Le tableau indique que malgré ces différentes augmentations du prix de vente de l'aliment et de l'alevin, l'activité est toujours rentable.

Du tableau 17b, on observe que l'augmentation du prix de l'aliment et de l'alevin de 20% entraîne une diminution de 4,83 % des indices de rémunération de la main d'œuvre et de

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

16,79 % des indices de rémunération du capital. L'augmentation de 50 % du prix d'achat de l'aliment et de l'alevin entraîne par contre une diminution de 12,08 % des indices de rémunération de la main d'œuvre contre une diminution de 34,15 % des indices de rémunération du capital. Le taux de rémunération du capital tend vers 50 %. Ces résultats indiquent qu'au fur et à mesure que le prix d'achat de l'aliment et de l'alevin augmente, la rémunération des facteurs de production diminue. L'exploitant devra donc augmenter le prix du kilogramme pour stabiliser la rentabilité.

**Tableau 17a:** stabilité de la rentabilité financière après une augmentation de 20 et de 50 % du prix d'achat de l'alevin.

Désignation	situation de référence	↗aliment 20%	↗aliment 50%
		↗alevin 20%	↗alevin 50%
revenu total brute	10200000	10200000	10200000
coût variable monétaire	2307000	2666600	3206000
coût fixe	449898,75	449898,75	449898,75
coût total	2756898,75	3116498,75	3655898,75
revenu monétaire	7893000	7533400	6994000
revenu monétaire net	7443101,25	7083501,25	6544101,25
Ratio avantage-coût	4,42132639791938	3,82509562739068	3,18153462258266

**Source :** Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016

**Tableau 17b:** performance de l'activité après une augmentation de 20 et de 50 % du prix d'achat de l'alevin.

Désignation	Situation de référence	↗aliment 20%	↗aliment 50%
		↗alevin 20%	↗alevin 50%
Revenu monétaire/hj	13096	12499,36	11604,39
Revenu monétaire net/hj	12349,59	11752,89	10857,92
Revenu monétaire / coût total	290,52%	241,73%	191,31%
Revenu monétaire net / coût total	273,96%	227,29%	179%

**Source:** Stage dans la ferme JDA Mai-Juillet 2016

- **Conclusion partielle**

L'analyse de la sensibilité montre que la variation du prix de l'aliment et de l'alevin ne modifie pas la rentabilité de l'activité. On observe que le ratio avantage/coût est toujours supérieur à 1. Ce qui explique la performance de l'activité. De plus, dans tous les cas, les facteurs de productions sont bien rémunérés. Tous ces résultats indiquent que la rentabilité de l'activité est stable malgré les variations du prix de l'aliment et de l'alevin.

## **2- Implication des résultats pour la ferme JDA et pour l'Economie et Gestion des Exploitations Agricoles**

Dans un premier temps nous aborderons la phase des suggestions et dans un second temps nous parlerons des pistes de recherche future.

- ❖ **Suggestions**

- ✓ À l'endroit de la jeunesse : Vue les opportunités que présente la filière piscicole à travers sa rentabilité, nous recommandons aux jeunes en générale de commencer à investir dans cette filière; ceci leur permettra de résoudre un peu le problème du chômage.
- ✓ À l'endroit des pêcheurs : vue la rentabilité et la pertinence de la filière piscicole nous recommandons aux pêcheurs de commencer par s'investir dans la filière, ce qui pourra réduire les prélèvements abusives et archaïques dans nos cours d'eaux permettant ainsi de réduire la destruction de l'environnement et la restitution de l'écosystème aquatique. Ceci leur permettra également de réduire le chômage et la pauvreté.
- ✓ À l'endroit de la ferme JDA :
  - Prendre les dispositions nécessaires pour éviter les ruptures du stock d'aliment afin d'améliorer le rendement de la production.
  - Mettre en place sur la même exploitation d'une unité de production d'aliment à base de produits locaux afin de réduire considérablement le coût d'acquisition de l'aliment pour les poissons.

- ❖ **Pistes de recherche future**

Par rapport aux résultats atteints, il est possible d'étendre l'analyse et faire l'expérience au niveau des autres espèces aquacoles comme le tilapia, les claves, les crevettes etc. Ils constituent aussi d'autres axes de recherche, tout comme le clarias.

Cette étude est axée sur la production de clarias. Mais quelques problèmes demeurent quant à sa production. En effet, la plupart des producteurs paient l'aliment chez les

## **Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

détaillants, ce qui amène certains à acheter des aliments déjà expirés, qui ne flottent pas et qui ne favorisent pas un développement normal des alevins. Donc pour pallier ce problème, ils s'orientent en majorité et dans la plupart des cas à l'achat de l'aliment local et dont le prix n'est pas stable. Autre problème majeur est la politique de financement car peu de structures sont destinées aux activités piscicoles. Nous pouvons aussi noter les problèmes d'appui technique et de ressources humaines. La sécurisation foncière des terres est également à notifier car les pisciculteurs obtiennent leurs fermes par héritage ou par prêts et sont donc contraints à payer le fermage au propriétaire du terrain Sans oublier aussi les maladies dont sont victimes les clarias.

## **CONCLUSION**

La pisciculture constitue aujourd'hui un meilleur moyen pour satisfaire le besoin en produits halieutiques des populations à côté de la pêche. La présente étude s'est intéressée à l'analyse de la performance économique de la production des clarias en bassin artificiel au sein de la ferme JDA qui est l'un des berceaux de la production piscicole au Bénin. Elle a permis d'estimer les indicateurs de coûts et de revenu, d'estimer la rémunération des principaux facteurs de production à savoir la main d'œuvre et le capital, et d'analyser la sensibilité de la rentabilité de l'activité de production du clarias face aux variations du prix des produits et des coûts des facteurs de production. Pour atteindre ces objectifs, nous avons vérifié les hypothèses suivantes: l'élevage du clarias sur la ferme JDA est financièrement rentable, la rémunération de la main d'œuvre par cette activité est supérieure ou égale au salaire moyen pratiqué sur le marché de travail dans la localité et le taux de rémunération du capital investi dans cette activité est supérieur ou égal à 50% et cette activité rapporte des revenus stables dans le temps.

Nous avons trouvé que l'activité de production du clarias est financièrement rentable et que les facteurs de production (main d'œuvre et capital) sont bien rémunérés. Malgré une augmentation de 50 % du prix d'achat de l'intrant, l'activité est toujours rentable.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ✚ ADEKAMBI, S.A. (2005). Impact de l'adoption des variétés améliorées de riz sur la scolarisation et la santé des enfants au Bénin : cas du département des collines. Thèse d'Ingénieur Agronome, FSA/UAC.
- ✚ Aïna M. (2013). cours d'organisation institutionnelle de l'agriculture au Bénin, Ecole Nationale des Sciences et Techniques Agronomique, Kétou
- ✚ AKOA, C. (1997); « *Etude comparative des performances de croissance de deux espèces de tilapias, Oreochromis niloticus et Sarotherodon melanotheron, nourris aux sous-produits agricoles en étangs non vidangeables à Loto-dénou dans la sous-préfecture d'Allada (République du Bénin).* » Thèse de doctorat FSA ;
- ✚ ALBERT, H. (1992), *Aspects économiques de la protection des stocks. L'exemple du maïs dans le Sud du Togo*, GTZ Hamburg, German, 150p
- ✚ ATINDEGLA (1999) cité par ATTOLOU F. F. (2006), *analyse de la rentabilité financière de la transformation artisanal de l'ananas en jus dans le département de l'atlantique : cas du village AWOKPA*, mémoire de maîtrise, pp 20-21
- ✚ ATTOLOU F.F., (2006), *Analyse de la rentabilité financière de la transformation artisanale de l'ananas en jus dans le département de l'atlantique : cas du village AWOKPA*, mémoire de maîtrise, FASEG/UAC, 72p ;
- ✚ CHAHBANI et DHRAIE, (2010) ,*étude technico-économique de la réalisation d'une unité de production d'alevins de tilapia du Nil, oreochromis niloticus, dans les eaux géothermales du sud tunisien*, institut national des sciences et technologies de la mer, 28 rue 2 mars 2025 Tunisie ;
- ✚ CHILA et al (1990), *évaluation économique de projet d'aquaculture au Sénégal : cas de l'élevage de tilapia en étangs a la station piscicole de richard toll*, absakadet 3ième promotion du nptci pp. 25-35 ;
- ✚ COULIBALY, H., D. BAZILE, A. SIDIBÉ, et G. ABRAMI (2008). Les systèmes d'approvisionnement en semences de mil et sorgho au Mali : production, diffusion et conservation des variétés en milieu paysan, Note de recherche Réseaux d'échanges, in Cahiers Agricultures vol. 17, n° 2, mars-avril 2008
- ✚ DE KIMPE, P. – CTFT (1980);« *Economie de l'Aquaculture en Afrique Tropicale* »Gouvernement du BENIN et PNUD (2008);

- ✚ **Direction de la pêche, (2015)**, *recensement des pisciculteurs du BENIN*, version provisoire, 38p
- ✚ **DOSSOU S. H., (2008)**, *étude des potentialités et des contraintes de développement de la pisciculture dans la commune de malanville au Benin*, thèse pour l'obtention du Diplôme d'Ingénieur Agronome FSA/UAC, 83p ;
- ✚ **FAO, 2010.** « *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture ; Département de Pêches et Aquaculture*», FAO (Ed), Rome (Italie), 244 p.
- ✚ **FAYE B. ET ALARY V., 2001.** « *Les enjeux des productions animales dans les pays du sud, pp8, 13p*».
- ✚ **FATOUMBI et Daouda. (2011).** Analyse comparée de la rentabilité de la production du maïs et de l'ananas dans la commune d'Allada (Sud Bénin). Licence/FASEG/UAC.
- ✚ **HALWART, M. ET MOEHL, J. F. (2004)** ; « *Atelier régional d'experts de la FAO sur la pisciculture en cage en Afrique. Entebbe, Ouganda, 20-23 octobre 2004. FAO Comptes rendus des pêches. No. 6. Rome, FAO.* » ;
- ✚ **HAMBREY, J. (2008)** ; « *Bref aperçu de la petite aquaculture en Asie et de ses possibilités de réduction de la pauvreté, et examen des bienfaits de l'investissement et de la spécialisation. Dans M. Halwart et J.F. Moehl (éds). Atelier régional d'experts de la FAO sur la pisciculture en cage en Afrique. Entebbe, Ouganda, 20-23 octobre 2004. FAO Comptes rendus des pêches. No. 6. Rome, FAO. Pp. 45-57* » ;
- ✚ **HONLONKOU, N.A. (1999)** cité par SAVI A. D. (2009), *analyse de la rentabilité financière et de l'efficacité économique de la production du crinclin (corchorusolitorius) dans la vallée du mono*, thèse de DEA, FSA/UAC, 93p ;
- ✚ **Houndekon**, Analyse économique des systèmes de production du riz dans ;  
le Nord-Bénin. Thèse de doctorat, CIRES, FASEG, Université de Côte d'Ivoire.
- ✚ **Houngbo, E. (2013).** Cours de gestion des exploitations, Ecole Nationale des Sciences et Techniques Agronomique, Kétou
- ✚ **KOUADIO et TSCHANNEN, (2010)**, *rentabilité comparative des systèmes de culture à base de manioc à l'est de la côte d'ivoire*, journal of animal & plant sciences, 2010. Vol. 9, issue 1: 1094- 1103, 2010, <http://www.biosciences.elewa.org/japs>; issn 2071 – 7024 pp 1096-1098;
- ✚ **KPODANHOUE, F. (2014)** « *Etude diagnostique de l'unité aquacole de la Fondation TONON dans la commune d'Abomey-Calavi* ». Mémoire de licence FSA;

- ✚ **LAZARD et WEIGEL, (1996)**, *l'aquaculture des tilapias en Afrique francophone subsaharienne: bilan et perspectives programme aquaculture et pêche*, département d'élevage et de médecine vétérinaire centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, gamet-bp 5095-34033 Montpellier cedex 1 France ;
- ✚ **L'encyclopédie (2007)**, cité par AKOTEGNON A. F. et DJOMAKON D.J. (2014), *performance économique comparée des variétés de tomate cultivée dans la commune de so-ava : étude de cas des villages AHOMEY-GBEKPA, AHOMEY GBLON, et OUNMEY*, mémoire de licence, FASEG/UAC, 18p
- ✚ **MAEP, 2014** « cité par *Guide de Formation des conseillers en alimentation des poissons* ». Sept 2014
- ✚ **MAEP-DPP (2011)** : « *Analyse économique des chaîne de valeur des filières poisson et crevette* ». *Rapport provisoire*;
- ✚ **MARMUSE, (1996)** cités par GHARSALLAH L. (2006), *impact de l'ERP sur la performance : cas d'IGL*, université de Sfax-mastère professionnel
- ✚ **OUEDRAGO A. (2010)**, *analyse de la rentabilité financière et économique de la filière manioc au Burkina Faso : cas des régions des cascades, du sud-ouest et hauts bassins*, Université polytechnique de Bobo-Dioulasso (upb) institut du développement rural, N° 00-2010,18p
- ✚ **PAQUOTTE Ph.** : « *La prise en compte des contraintes d'environnement dans l'économie des entreprises aquacoles* » ; éditions de l'IFREMER 1994;
- ✚ **QUENUM B. Yves et MONTCHO Dorian, (2014)**, *performance économique de l'activité de transformation artisanale de l'ananas en jus dans le département de l'atlantique: étude de cas du village awokpa dans la commune de zè*, revue de géographie du laboratoire leïdi – issn 0851 – 2515 – N°12, pp.169-182 ;
- ✚ **SADOU M, (1996)** cités par ABATTAN J. W. et ZOUNTCHEME A.B, (2015), *Contribution du riz local à l'atteinte de la sécurité alimentaire au Bénin*, licence professionnelle en sciences économiques, FASEG/UAC, 61p ;
- ✚ **SOHOU et al, (2009)**, *La pisciculture au Bénin : de la tradition à la modernisation*, [www.google.bj/url?q=http://193.191.134.57/benin/images/Benin\\_NODC/Documents/Pisciculture\\_Benin\\_tradition\\_modernisation.pdf&sa=U&ved=0ahUKEwjqrGo64LOAhWCORoKHdhfDr0QFggUMAM&sig2=LLXhsbW-6L](http://www.google.bj/url?q=http://193.191.134.57/benin/images/Benin_NODC/Documents/Pisciculture_Benin_tradition_modernisation.pdf&sa=U&ved=0ahUKEwjqrGo64LOAhWCORoKHdhfDr0QFggUMAM&sig2=LLXhsbW-6L)

## Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo

---

- ✚ SOMDA et al, (2004), *diagnostic des systèmes d'élevage péri-urbain en moyenne guinée: analyse socio-économique des exploitations en production laitière dans la commune urbaine de Labé*, 44p ;
- ✚ Wikipédia, (2016), *la théorie de la répartition néoclassique*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/th%C3%9orie\\_de\\_la\\_r%C3%A9partition\\_n%C3%A9oclassique](https://fr.wikipedia.org/wiki/th%C3%9orie_de_la_r%C3%A9partition_n%C3%A9oclassique)

## ANNEXES

### QUESTIONNAIRE

#### **I. Identification du producteur**

Questions	Réponses
1. Nom du producteur	
2. Sexe (SEXE)	
3. Age (AGE)	
4. Niveau d'instruction (NISNT)	
5. Alphabétisation	
6. Taille de votre ménage	
7. Quelle est votre position dans le ménage ? (POSME)	
8. Situation matrimoniale (SMATRI)	
9. Religion (RELIGION)	
10. Ethnie (ETHNIE)	
11. Expérience dans la pisciculture	
12. Principale autre activité en dehors de la pisciculture	
13. Quelle est la part sur 10 de votre revenu qui provient de la pisciculture	
14. Avez-vous obtenu de crédit au cours des 5 dernières années	
15. Est-il facile d'obtenir de crédit pour la pisciculture	
16. Si non, pourquoi ?	..... ..... ..... .....

#### **II. Production piscicole**

Questions	Réponses
1. Nombres d'infrastructures disponibles	
2. Nombre d'infrastructures régulièrement utilisés	
3. Nombre d'infrastructure utilisées cette année (campagne 2015, 2016)	

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise  
au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

**1-Information sur la production du dernier cycle de production de poissons**

		Quantité	Valeur (F CFA)
Bassin	Durée de vie et coût de réalisation		
Alevins	Type d'alevin (1=naturel, 2=acheté, 3=produit sur place)		
	Mode d'acquisition (1=achat, 2=don, 3=autoproduction, 4=autres [préciser])		
	Quantité (kg)		
	Coût (FCFA)		
	Transport et autres frais (FCFA)		
Taille des alevins au démarrage	(g/pièce)		
Fournisseur d'alevin	Lieux		
	Nom [1=Pisciculteur Clé, 2=milieu naturelle, 3=autre (précisez)]		
Aliment	Lieu d'approvisionnement		
	Type d'aliment (1= importé, 2= local [précisez])		
	Quantité (Kg/mois)		
	Coût (F CFA/mois)		
Main-d'œuvre pour le fonctionnement	Nombre de personnes		
	Durée moyenne (heure/jour)		
	Coût estimatif (FCFA/heure)		
Main-d'œuvre pour la récolte	Nombre de personnes		
	Durée moyenne (heure/jour)		
	Coût estimatif (FCFA/heure)		
Production	Quantité (kg)		
	Montant de la vente (FCFA)		
Durée de cycle	Nombre de mois		
Autres dépenses			

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

**2-Equipements/matériels d'élevage de poisson**

Type d'équipements/matériels	Nombre (NB)	Prix unitaire (FCFA) (PUF)	Montant (FCFA) (MOT)	Durée de vie (ans) (DV)
Bassin				
Ecloserie				
Forage				
Bidon				
Raccord				
Peson				
Perchoir				
Panier				
Seau				
Motopompe				
Bassine				
Epuisette				
Bole en plastique				
Cuillère en plastique				
Autres				

**3-Nombre et salaire des ouvriers**

	Nombre	Salaire moyen (FCFA/mois)	Salaire total (FCFA/mois)
Employés permanents			
Main-d'œuvre occasionnelle			
Membre de ménage			
Autres (précisez)			

-Si on devrait payer un salaire à chacun de ces membres, combien donnerait-on par mois ?

**4- Différentes activités pratiquées dans l'exploitation (prendre la liste)**

.....  
 .....  
 .....

• **Gestion de l'élevage**

➤ Faites-vous appel à quelqu'un en cas de problèmes dans votre pisciculture ?

a. 1=oui, 0=non / \_\_\_\_/

b. Si non, pourquoi ?

.....

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

c. Si oui, qui? (1=PC, 2=PO, 3=Autres (à préciser) / \_\_\_\_\_/

d. Si oui, fréquence et coût de son intervention Fréquence..... Coût .....

➤ Enregistrez-vous les données relatives

Aux ventes ? (1=oui, 0=non)

Au revenu de la pisciculture (1=oui, 0=non)

Au stock d'aliment pour poisson (1=oui, 0=non)

Au stock de poisson (1=oui, 0=non)

aux alevins (1=oui, 0=non)

techniques sur l'élevage (1=oui, 0=non)

➤ Avez-vous des fiches de suivi technique ? (1=oui, 0=non) / \_\_\_\_\_/

➤ Faites-vous des calculs de coûts de production du poisson ? (1=oui, 0=non) / \_\_\_\_\_/

➤ Faites-vous des calculs de rentabilité de la production du poisson ?

a. (1=oui, 0=non) / \_\_\_\_\_/

b. Si OUI, que calculez-vous ?  
/ \_\_\_\_\_/

***4-Appréciation de l'élevage et de sa rentabilité***

▪ Quelle appréciation faites-vous de la rentabilité de la pisciculture? (RENT32)

Produits (PROD)	Rentabilité		
	Pas du tout rentable	Moyennement rentable	Beaucoup rentable
Clarias			
Pisciculture en étangs			
Pisciculture en bassin			
Pisciculture en enclos			
Pisciculture en bac hors sol			
Pisciculture en général			

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

- Comment trouvez-vous la pisciculture par rapport aux autres activités suivantes ?

	plus rentable que la pisciculture	similaire à la pisciculture	moins rentable que la pisciculture
Elevage de porc			
Cuniculture			
Transformation des produits agricoles			
Production végétale			
Aviculture			
Commerce			
Elevage d'escargot			
Conduite de taxi moto			

- Y a-t-il eu de changement dans la superficie consacré à la pisciculture (aux différentes espèces) :

Poisson					
Constat sur la superficie (1=a diminué, 2=inchangé, 3= augmenté, 4=Ne peut rien dire)					
Si augmentation	quel est le %				
	Depuis quand ?				
	Pourquoi				
Si diminution	quel est le %				
	Depuis quand ?				
	Pourquoi				

### III. Commercialisation des poissons de la pisciculture

Où vendez-vous les clarias produits ?

Poissons	
Marché [1=oui, 0=non]	
A la maison [1=oui, 0=non]	
Contractuel	
Autres (à préciser) [1=oui,0=non]	

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

**IV. Contrainte à la pisciculture.**

Contrainte	1=oui, 0=non
Prix défavorable des poissons	
Le prix élevé des frais d'aliments	
L'insuffisance des alevins	
La non disponibilité des aliments	
Mortalité élevé des poissons	
Problèmes d'approvisionnement en eau	
L'insuffisance du suivi conseil	
Le manque de main-d'œuvre qualifiée	
Les interdits culturels	
La non maîtrise de la technique de production	
Le coût élevé des infrastructures	
Les aléas climatiques	
La concurrence déloyale	
Problème lié à l'assainissement des bas-fonds	
L'inexistence de crédit adaptée à la Pisciculture	
Le vol	
Les prédateurs	
Autre (à préciser)	

**Les salariés moyens pratiqués dans la localité**

N°	Nom et prénoms	Salaires	Fonction

## **TABLES DES MATIERES**

AVERTISSEMENT.....	II
CERTIFICATION.....	III
DEDICACE 1.....	IV
DEDICACE 2.....	V
REMERCIEMENTS.....	VI
RESUME.....	VII
ABSTRACT.....	VIII
SOMMAIRE.....	IX
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	X
LISTE DES TABLEAUX.....	XI
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL, DEROULEMENT DU STAGE ET DIAGNOSTIC GENERAL .....	3
SECTION I : CADRE INSTITUTIONNE .....	3
1- Présentation de la ferme JDA .....	3
1.1-Géographie.....	3
1.2-Historiqu de la ferme JDA.....	3
2-Mission, objectif, organisation, fonctionnement et environnement de la ferme JDA.....	4
2.1- La mission de la ferme JDA.....	4
2.2- Les objectifs de la ferme JDA.....	4
2.3-L'organisation de la ferme JDA.....	6
2.4-Fonctionnement de la ferme JDA.....	7
2.5- Environnement de la ferme JDA.....	9
a) Micro environnement.....	10
b) Macro environnement.....	10
SECTION II: DEROULEMENT DU STAGE.....	11
1- Chronogramme des taches réalisées.....	11
2- Contribution des travaux réalisés au lieu du stage.....	12
3- Activités, apports du stage, difficultés et approches de solutions.....	14
SECTION III : DIAGNOSTIC GENERAL.....	15
1-Diagnostic de forces et faiblesses.....	15
1.1-Diagnostic externe.....	15
1.2-Diagnostic interne.....	15
2-Diagnostic des problématiques.....	17
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE .....	18

**Analyse de la performance économique de la production de clarias sur la ferme JDA sise  
au quartier Akonaboè-Zèbè dans la commune de Porto-Novo**

---

SECTION I : CADRE THEORIQUE.....	18
1- Spécification de la problématique et revue des travaux antérieurs.....	18
1.1- Spécification de la problématique.....	18
a) Questions de recherche.....	18
b) Objectifs et hypothèses de recherche.....	20
1.2-Revue des concepts.....	20
2-Revue des travaux antérieurs.....	25
SECTION II : CADRE METHODOLOGIQUE.....	31
1-Choix et présentation de la zone d'étude, mode d'échantillonnage et outils de collecte.....	31
CHAPITRE 3: ANALYSE DE LA PERFORMANCE ECONOMIQUE DE LA PRODUCTION DE CLARIAS .....	41
SECTION I : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	41
1-Analyse de la rentabilité financière de l'élevage du clarias.....	41
1.1-Détermination du coût de production des clarias à JDA.....	41
SECTION II : VALIDATION DES HYPOTHESES ET IMPLICATION DES RESULTATS.....	43
1-Validation des hypothèses.....	43
1.1- Calcul des indicateurs de rentabilité financière.....	43
1.2-Analyse de la valorisation de la main-d'œuvre et du capital.....	44
1.3-Analyse de la stabilité de la rentabilité de l'activité.....	45
2-Implication des résultats pour la ferme JDA et pour l'Economie et Gestion des Exploitations Agricoles.....	45
CONCLUSION :	49
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	50
ANNEXE.....	52